

SOLVENCY AND FINANCIAL CONDITION REPORT

Rapport Narratif Solvabilité 2

2017 ✓



 **CRÉDIT AGRICOLE**
ASSURANCES

Sommaire

SYNTHÈSE	4
A. ACTIVITÉS ET RÉSULTATS	6
A.1 Activité	6
A.1.1 Périmètre.....	6
A.1.2 Présentation générale	7
A.1.3 Faits marquants de l'exercice et perspectives.....	8
A.2 Performance associée aux portefeuilles de contrats.....	8
A.3 Performance associée aux activités de placements	10
B. SYSTÈME DE GOUVERNANCE	12
B.1 Information générale sur le système de gouvernance.....	12
B.1.1 Rôles, responsabilités et missions des acteurs de la gouvernance	12
B.1.2 Changements importants du système de gouvernance survenus au cours de la période de référence	17
B.1.3 Informations relatives à la politique de rémunération	17
B.1.4 Principales caractéristiques des transactions significatives avec les parties liées	22
B.2 Exigences de Compétence et d'Honorabilité.....	22
B.2.1 Dispositions du groupe CAA en matière de compétence et d'honorabilité	23
B.2.2 Processus d'appréciation et de justification de la compétence et de l'honorabilité	24
B.3 Système de gestion des risques.....	25
B.3.1 Dispositif de gestion des risques	25
B.3.2 Dispositif ORSA	26
B.4 Système de contrôle interne	27
B.5 Fonction audit interne.....	28
B.5.1 Principe général	28
B.5.2 Missions de la Fonction audit interne	29
B.6 Fonction actuarielle	29
B.7 Sous-traitance	30
B.7.1 Principes généraux et objectif de la politique de sous-traitance du groupe.....	30
B.7.2 Cas des activités critiques ou importantes	31
C. PROFIL DE RISQUES	32
C.1 Introduction	32
C.2 Risque de souscription.....	33
C.2.1 Exposition aux principaux risques	33
C.2.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque.....	34
C.2.3 Principales concentrations	34
C.2.4 Sensibilités	34
C.3 Risque de marché	34
C.3.1 Exposition aux risques	35
C.3.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque.....	35
C.3.3 Concentration.....	36
C.3.4 Sensibilités	36
C.4 Risque de contrepartie	37

C.4.1	Exposition aux risques	37
C.4.2	Principales techniques de gestion et de réduction du risque.....	37
C.5	Risque de liquidité	37
C.5.1	Exposition aux risques	37
C.5.2	Principales techniques de gestion et de réduction du risque.....	38
C.6	Risque opérationnel.....	38
C.6.1	Exposition aux risques	38
C.6.2	Principales techniques de gestion et de réduction du risque.....	38
C.6.3	Sensibilités	39
D.	VALORISATION DU BILAN PRUDENTIEL	40
D.1	Introduction	40
D.1.1	Compensation des actifs et des passifs	41
D.1.2	Recours aux estimations et utilisation du jugement d'expert.....	41
D.1.3	Evènements postérieurs à la clôture	41
D.2	Actifs	42
D.2.1	Actifs incorporels et frais reportés	42
D.2.2	Immobilisations corporelles	43
D.2.3	Instruments financiers	43
D.2.4	Provisions techniques cédées.....	44
D.2.5	Impôts différés.....	44
D.2.6	Trésorerie et équivalents de trésorerie.....	44
D.3	Provisions techniques	45
D.3.1	Synthèse des provisions techniques	45
D.3.2	Principes de valorisation	45
D.3.3	Segmentation	46
D.3.4	Comptabilisation initiale.....	46
D.3.5	Principes généraux d'évaluation	46
D.3.6	Marge pour risque (Risk Margin).....	47
D.3.7	Valorisation des cessions.....	47
D.3.8	Ajustement pour défaut des contreparties.....	48
D.4	Passifs hors provisions techniques	48
D.4.1	Provisions et passifs éventuels	48
D.4.2	Engagements envers le personnel.....	49
D.4.3	Passifs financiers	49
D.5	Méthodes alternatives de valorisation	49
E.	GESTION DES FONDS PROPRES.....	50
E.1	Fonds propres	50
E.1.1	Politique de gestion des fonds propres	50
E.1.2	Fonds propres disponibles	51
E.1.3	Fonds propres éligibles	53
E.2	Capital de solvabilité requis (SCR).....	54
F.	ANNEXES – QRTS	55

SYNTHÈSE

Depuis l'entrée en vigueur de Solvabilité 2 au 1er janvier 2016 et plus spécifiquement dans le cadre du Pilier 3 de la directive relatif à la diffusion d'information au public, le rapport sur la solvabilité et la situation financière (SFCR) Pacifica, filiale d'assurances non-vie détenue à 100% par Crédit Agricole Assurances, rend compte de l'exercice écoulé sur l'année 2017.

Le SFCR de Pacifica consiste à apporter une vision d'ensemble des activités d'assurance de la compagnie en environnement Solvabilité 2. Ce rapport ainsi que les différents états quantitatifs annuels (QRT), permettent d synthétiser et d'apporter des explications sur l'activité et la performance de la compagnie, de démontrer le caractère approprié de son système de gouvernance, d'apprécier les écarts de valorisation de son bilan entre normes locales et Solvabilité 2 et d'évaluer sa solvabilité. Ce rapport a été présenté en comité d'audit pour consultation et validé par le conseil d'administration de Pacifica.

Activité et résultats

Créée en 1990, Pacifica a capté des parts de marché significatives sur trois segments de clientèle.

Pacifica est un acteur majeur de l'assurance dommages en France, proposant une gamme complète de produits adaptés aux besoins de ses clients aussi bien particuliers que professionnels et notamment les exploitants agricoles.

Pacifica commercialise principalement ses produits auprès des clients des Caisses régionales et de LCL, avec au 31/12/2017 un portefeuille qui s'établit à plus de 11,5 millions de contrats.

La croissance du portefeuille, combinée à l'évolution de sa structure et des tarifs, conduit à un chiffre d'affaires de 3,5 Md€ à fin décembre, en progression de 9,0 % par rapport à l'année dernière.

La contribution croissante de l'assurance dommages aux revenus des Caisses régionales et de LCL ainsi qu'aux résultats du Groupe Crédit Agricole a vocation à se poursuivre dans le cadre du Plan Moyen Terme 2020 du Groupe Crédit Agricole qui vise une accélération du développement de l'assurance dommages.

Système de gouvernance

Le Conseil d'administration de Pacifica est responsable de l'efficacité du système de gouvernance des risques en fixant l'appétence au risque et les limites de tolérance au risque et en approuvant les principales politiques de gestion des risques de l'ensemble du groupe.

Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la société et veille à leur mise en œuvre et assume la responsabilité du respect des dispositions légales, réglementaires et administratives adoptées en vertu de la directive Solvabilité 2. Le Conseil est en lien avec la Direction générale, comprenant le Directeur général et les deux autres Dirigeants effectifs de la compagnie ainsi que les responsables des quatre fonctions clés. Les responsables des fonctions clés participent par ailleurs à chaque réunion du Comité d'audit et des risques qui rend compte de leurs travaux au Conseil.

Il fixe la stratégie et approuve l'organisation générale de Pacifica, son système de gouvernance et de gestion des risques ainsi que son dispositif de contrôle interne. Il s'assure qu'ils sont adaptés à la nature, à l'ampleur et à la complexité des risques liés aux opérations, et les contrôle à intervalles réguliers afin qu'ils garantissent une gestion saine et prudente de l'activité.

Profil de risque

Le profil de risque de Pacifica décrit par la suite dans la section C du présent rapport est le résultat de la cartographie des risques qui constitue l'outil principal permettant d'identifier les risques auxquels la compagnie est exposée.

Les principaux risques de Pacifica sont le risque de souscription non-vie, de marché et de souscription santé couverts par la formule standard. Celle-ci couvre également les autres risques techniques, moins significatifs à l'échelle de Pacifica, ainsi que les risques opérationnels. Les risques qui n'ont pas de correspondance dans la formule standard font l'objet, comme chacun des risques identifiés, d'un dispositif de gestion et d'un suivi permettant, le cas échéant, d'alerter la gouvernance, si une déviation par rapport au cadre de gestion courante est observée, voire sont analysés via des stress scénarios.

Valorisation à des fins de Solvabilité 2

Le bilan prudentiel de Pacifica est arrêté au 31 décembre 2017. Il comporte des estimations lorsque des informations ne sont pas disponibles à la date d'arrêt.

En application de l'article L.351-1 du Code des assurances, le principe général de valorisation du bilan prudentiel est celui d'une évaluation économique des actifs et passifs :

- a. les actifs sont valorisés au montant pour lequel ils pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue, dans des conditions de concurrence normales, entre des parties informées et consentantes ;
- b. les passifs sont valorisés au montant pour lequel ils pourraient être transférés ou réglés dans le cadre d'une transaction conclue, dans des conditions de concurrence normales, entre des parties informées et consentantes.

Dans la plupart des cas, les normes IFRS permettent une valorisation à la juste valeur conforme aux principes de Solvabilité 2. Cependant, certaines méthodes de valorisation telles que le coût amorti ne peuvent être retenues pour la réalisation du bilan économique. Pour ces cas, Pacifica se reporte au paragraphe 4 de l'article 9 du Règlement Délégué qui prévoit d'autres méthodes de valorisation en accord avec le principe de valorisation économique prévue par l'article 75 de la Directive.

Gestion des fonds propres

La politique de gestion des fonds propres mise en place chez Pacifica se décline de la politique définie au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances. Elle définit les modalités de gestion, de suivi et d'encadrement des fonds propres, ainsi que le processus de financement du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses filiales. Cette politique est validée annuellement par le Conseil d'administration.

.La politique de gestion des fonds propres de Pacifica s'intègre dans le cadre d'appétence au risque du groupe défini et validé par son Conseil d'administration.

Elle a été conçue de façon à intégrer les contraintes de la réglementation applicable au groupe d'assurance, la réglementation bancaire, la réglementation des conglomérats financiers, ainsi que les objectifs propres du groupe Crédit Agricole.

Au 31 décembre 2017, le montant des fonds propres disponibles de Pacifica s'élève à 1 193 M€, composé aux 2/3 de fonds propres de niveau 1.

Au 31 décembre 2017, le capital de solvabilité requis (SCR) est estimé à 923 M€ et le minimum de capital requis (MCR) est estimé à 415 M€. La seule mesure transitoire retenue par Pacifica pour le calcul de son ratio de solvabilité est la clause de grandfathering des dettes subordonnées.

Ainsi à fin 2017, le ratio de solvabilité de Pacifica est de 129% et le ratio fonds propres éligibles sur minimum de capital requis est de 199%.

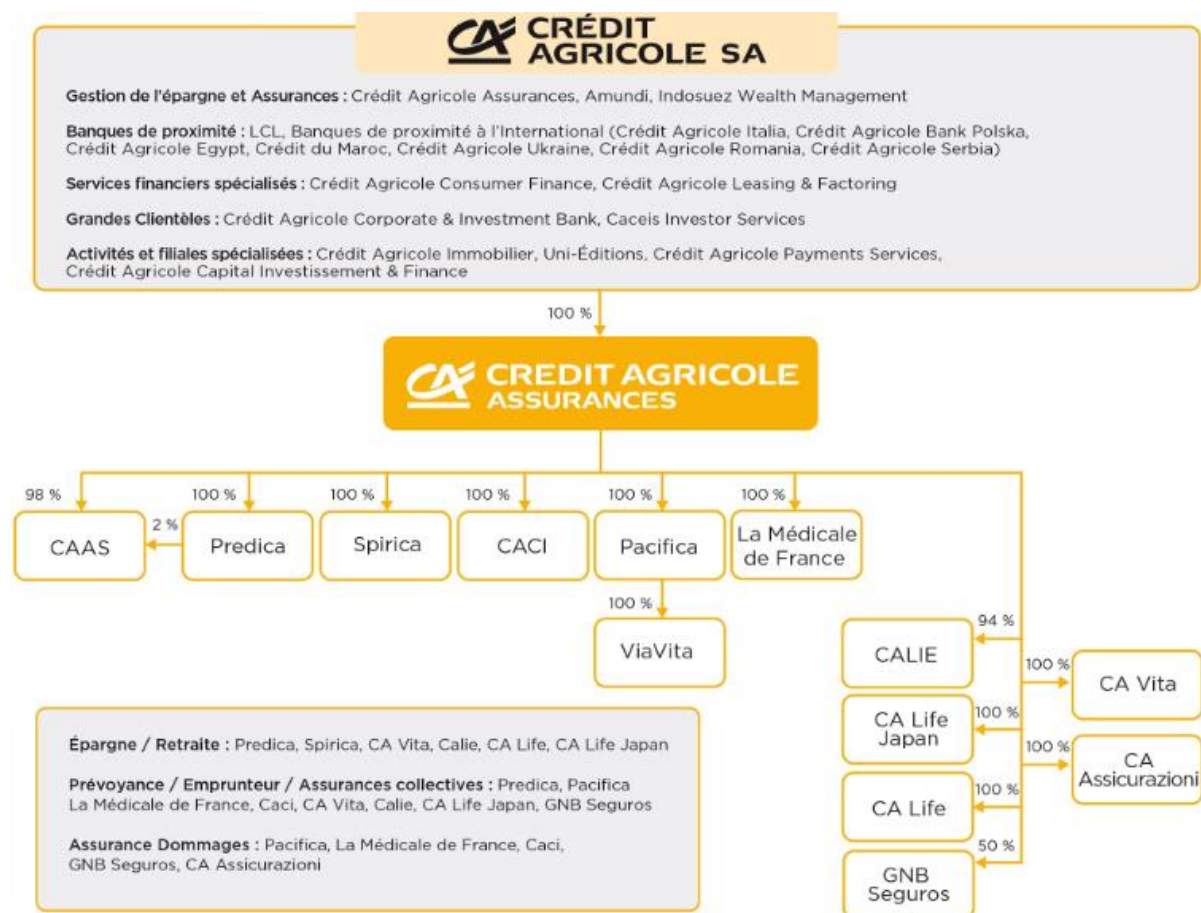
A. ACTIVITÉS ET RÉSULTATS

A.1 Activité

A.1.1 Périmètre

Pacifica, Société anonyme au capital de 281 415 225 euros, dont le siège social se situe au 8/10, boulevard de Vaugirard à Paris, et administrée par un Conseil d'administration, est la principale compagnie d'assurance dommages du Groupe Crédit Agricole Assurances en France. Ses produits sont en très grande majorité distribués par les Caisses Régionales de Crédit Agricole et LCL.

Elle est détenue à 100% par Crédit Agricole Assurances S.A. dont elle occupe la place suivante :



Par ailleurs Pacifica appartient au groupe Crédit Agricole, dont la société mère (Crédit Agricole S.A., 12 place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex) inclut dans sa consolidation les comptes de l'entreprise, via le palier Crédit Agricole Assurances.

A ce titre la société produit des comptes en Normes françaises (les modes et méthodes d'évaluation appliqués aux divers postes du bilan, du compte de résultat et de l'annexe, sont ceux définis dans le Code des assurances et à défaut ceux spécifiés dans le plan comptable général) et des comptes selon le référentiel IFRS (International Financial Reporting Standards).

L'Autorité de contrôle chargée du contrôle financier de Pacifica est l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution), sis 61 rue Taitbout, 75 436 PARIS Cedex 09.

Par ailleurs les Commissaires aux comptes de Pacifica sont :

- Ernst & Young Audit, sis 1/2 place des Saisons, 92400 Courbevoie Paris La Défense 1.
- PricewaterhouseCoopers Audit SA, sis 63 Rue de Villiers, 92208 Neuilly-sur-Seine.

A.1.2 Présentation générale

Depuis sa création en 1990, Pacifica a capté des parts de marché significatives sur trois segments de clientèle.

Pacifica est un acteur majeur de l'assurance dommages en France, proposant une gamme complète de produits adaptés aux besoins de ses clients aussi bien particuliers que professionnels dont notamment les exploitants agricoles.

Pour protéger ses clients face aux aléas et les accompagner au quotidien, Pacifica propose une gamme complète de contrats d'assurance dommages :

- assurance de biens et responsabilité (automobile, habitation...) pour faire face à certains imprévus tels que des incendies, des vols ou encore des intempéries ;
- protection des biens agricoles et professionnels ;
- complémentaires santé ;
- garantie des accidents de la vie pour prendre en main de manière efficace la protection de l'assuré et de sa famille ;
- protection des appareils électroniques nomades du foyer ;
- protection juridique ;
- responsabilité civile professionnelle ;
- parabancaire (garantie en cas de perte ou vol des moyens de paiement et leur utilisation frauduleuse) ;
- pour le marché agricole, nouveau contrat socle Récolte et déploiement du contrat Prairies.

Pacifica commercialise principalement ses produits auprès des clients des Caisses régionales et de LCL.

Au 31/12/2017 son portefeuille s'établit à plus de 11,5 millions de contrats.

- sur le marché des particuliers, son activité représente :
 - 2,3 millions de contrats en Auto,
 - 3,7 millions de contrats en Habitation
 - 1,3 million de contrats en GAV
 - plus de 1 million de personnes protégées en Santé
 - 1,8 million de contrats en Protection juridique
 - près de 300 000 contrats assurances tous mobiles
- sur le marché des exploitants agricoles, son activité, lancée en 2001, dépasse les 800 000 contrats (y compris santé).
- sur le marché des professionnels, investi en 2005, son portefeuille atteint 300 000 contrats (y compris santé).

La gestion des sinistres génère une forte satisfaction pour les clients : en 2017, 95 % des clients sinistrés se sont déclarés satisfaits ou très satisfaits de la gestion de leurs sinistres. Ces clients constituent un vivier pour la recommandation du Groupe Crédit Agricole dans son ensemble. Parallèlement, le coût de gestion des sinistres demeure parmi les plus faibles du marché. Le cap du million d'ouvertures de sinistres par an a été franchi depuis 2015.

A.1.3 Faits marquants de l'exercice et perspectives

Pacifica a encore amplifié ses performances commerciales en 2017 avec un nouveau record de plus de 2,1 millions d'affaires nouvelles soit +5,2% par rapport à l'année précédente.

Grâce à la fidélité accrue de ses clients son portefeuille est en croissance de +5,4% et s'établit ainsi à plus de 11,5 millions de contrats.

La croissance du portefeuille, combinée à l'évolution de sa structure et des tarifs, conduit à un chiffre d'affaires de 3 474 M€ à fin décembre (+9,0 % par rapport à l'année précédente) soit une performance sensiblement supérieure à celle du marché (+2,4% de croissance des cotisations en assurances de biens et responsabilités, estimation FFA).

La sinistralité 2017 a été marquée par :

- des événements climatiques, notamment gels et grêles, survenus en avril et juillet, ainsi que des événements tempêtes en hiver ;
- une augmentation des provisions d'indemnisation dommage corporel lié à des changements de barème et de taux d'actualisation ;
- à l'inverse, la sinistralité courante reste bien contenue.

En dépit de ces événements, le ratio combiné net de Pacifica reste parmi l'un des plus faible du marché à 96,8% à fin 2017.

A.2 Performance associée aux portefeuilles de contrats

Filiaire à 100% de Crédit Agricole Assurances, Pacifica est la principale entité non-vie du groupe, dont l'ensemble des activités est réalisé en France.

L'analyse de la performance de souscription, illustrée dans les tableaux ci-dessous, présentées en lignes d'activité selon le référentiel Solvabilité 2, met en évidence la grande diversité des activités dommages de la compagnie :

	31/12/2017					
	Frais médicaux	Protection des revenus	Responsabilité civile relative à l'usage de véhicules motorisés	Dommage lié à l'usage de véhicules motorisés	Incendie et autres dommages aux biens	Responsabilité civile
<i>(en millions d'euros)</i>						
Primes émises brutes	581	278	491	629	1 097	113
Primes acquises brutes	563	273	480	604	1 061	110
Sinistres bruts	(452)	(127)	(415)	(383)	(654)	(50)
Variation des provisions techniques brute	-	-	(7)	-	-	1
Frais bruts (hors frais de placement)	(94)	(128)	(133)	(143)	(323)	(48)
Cessions en réassurance	-	(2)	16	(18)	(75)	(3)
Performance de souscription	17	17	(60)	60	9	9

<i>Suite</i> (en millions d'euros)	31/12/2017				
	Frais juridiques	Assistance	Autres pertes pécuniaires	Réassurance non-proportionnelle dommages aux biens	Total
Primes émises brutes	135	-	150	-	3 474
Primes acquises brutes	128	-	151	-	3 371
Sinistres bruts	(48)	-	(23)	-	(2 153)
Variation des provisions techniques brute	-	-	-	-	(5)
Frais bruts (hors frais de placement)	(67)	-	(92)	(67)	(1 030)
Cessions en réassurance	-	-	-	-	(82)
Performance de souscription	13	-	36	(67)	101

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2016					
	Frais médicaux	Protection des revenus	Responsabilité civile relative à l'usage de véhicules motorisés	Domage lié à l'usage de véhicules motorisés	Incendie et autres dommages aux biens	Responsabilité civile
Primes émises brutes	512	268	475	554	1 003	105
Primes acquises brutes	504	266	474	528	970	102
Sinistres bruts	(399)	(108)	(386)	(339)	(590)	(64)
Variation des provisions techniques brute	-	-	(8)	-	-	-
Frais bruts (hors frais de placement)	(87)	(125)	(199)	(105)	(279)	(53)
Cessions en réassurance	-	(2)	3	(15)	(47)	(2)
Performance de souscription	17	31	(115)	69	54	(16)

<i>Suite</i> (en millions d'euros)	31/12/2016				
	Frais juridiques	Assistance	Autres pertes pécuniaires	Réassurance non-proportionnelle dommages aux biens	Total
Primes émises brutes	121	-	150	-	3 188
Primes acquises brutes	116	-	150	-	3 110
Sinistres bruts	(43)	-	(25)	-	(1 952)
Variation des provisions techniques brute	-	-	-	-	(7)
Frais bruts (hors frais de placement)	(59)	-	(84)	(59)	(992)
Cessions en réassurance	-	-	-	-	(63)
Performance de souscription	14	-	42	-	95

A fin 2017, le chiffre d'affaires de Pacifica progresse de 9% par rapport à fin 2016 à 3 474 millions d'euros. La bonne performance technique s'explique par une dynamique soutenue sur l'ensemble des branches et plus particulièrement sur les segments multirisque habitation et auto intégrés dans les lignes d'activité incendie, dommages aux biens et responsabilité civile d'une part, dommages et responsabilité civile relative à l'usage de véhicules motorisés d'autre part. Ces derniers représentent

64% du total du chiffre d'affaires à fin 2017 soit 2 217 millions d'euros, en hausse de 9% par rapport à fin 2016.

Les primes émises pour les lignes d'activité incendie, dommages aux biens et responsabilité civile représentent 35% du total des primes émises à 1 210 millions d'euros et enregistre une croissance de 9%, en lien avec le dynamisme de l'activité commerciale des produits multirisque habitation avec un niveau d'affaires nouvelles élevé.

Les primes émises pour les lignes d'activité dommages et responsabilité civile relative à l'usage de véhicules motorisés représentent 32% du total des primes à 1 120 millions d'euros, en hausse de 8% porté par le dynamisme de l'activité commerciale des produits Automobile.

D'autre part, à fin 2017, le chiffre d'affaires des activités santé atteint 581 millions d'euros, en progression de 13,5% par rapport à fin 2016, porté par le dynamisme de l'activité commerciale des produits santé individuel enregistrant notamment une très bonne performance sur le marché de l'aide à la complémentaire santé.

Ainsi, le ratio combiné net de Pacifica s'établit à 96,8% à fin 2017, témoignant d'une bonne maîtrise des charges et d'une sinistralité globalement contenue en dépit des événements climatiques survenus au cours de l'année.

A.3 Performance associée aux activités de placements

Du point de vue des risques politiques, alors qu'un virage protectionniste était redouté en début d'année 2017 aux Etats-Unis, les décisions en ce sens sont, au final, restées très limitées. En zone euro, les risques pour l'intégrité des institutions européennes ont fortement diminué à l'issue des élections françaises du printemps. Dans le monde émergent, si l'année a été marquée par quelques tensions géopolitiques, le 19ème Congrès du Parti communiste chinois a donné une impression de stabilité et de nouvelles directions claires pour la politique économique. Ainsi, les surprises positives ont été particulièrement fortes et régulières en zone euro, une dynamique de croissance très robuste s'est maintenue aux Etats-Unis et en Chine et les autres pays émergents sont restés sur la trajectoire d'amélioration initiée en 2016. Le commerce mondial a rebondi.

En conséquence, en termes d'environnement macro-économique, l'année 2017 a été marquée avant tout par des chiffres économiques nettement meilleurs qu'attendu, montrant le déroulement d'un cycle de croissance bien synchronisé à l'échelle mondiale et concernant les marchés financiers, elle a été très positive pour les principaux indices d'actions tandis que les rendements obligataires sont restés presque stables aux Etats-Unis et ont légèrement progressé en Allemagne, taux de référence pour la zone euro.

Dans ces conditions, les produits financiers générés par les investissements des activités de Pacifica s'élèvent à 113,3 millions d'euros, avec des produits financiers actions et fonds d'investissements en hausse de 22 millions d'euros par rapport à 2016, grâce notamment à la réalisation de plus-values. La contribution des produits de taux est en retrait en 2017 avec la baisse continue du rendement du portefeuille obligataire compte tenu du bas niveau des taux et du très faible montant de plus-values de cessions obligataires réalisées par rapport à 2016.

Les tableaux ci-dessous illustrent les produits des placements nets de charges (y compris dividendes) tels que comptabilisés dans les états financiers statutaires (comptes sociaux) pour les années 2017 et 2016 :

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2017	31/12/2016
Produits de taux	44,0	72,6
Actions	20,7	13,1
OPCVM	43,9	29,5
Immobilier	10,4	7,6
Charges des placements	(5,7)	(4,1)
TOTAL	113,3	118,8

A

B

C

D

E

B. SYSTÈME DE GOUVERNANCE

Pacifica a mis en place un système de gouvernance adapté à son activité d'assurance dommages et à sa structure au sein du groupe Crédit Agricole Assurances. Il contribue à la réalisation de ses objectifs stratégiques et garantit une gestion saine et prudente de ses risques compte tenu de leur nature, leur ampleur et de leur complexité.

B.1 Information générale sur le système de gouvernance

B.1.1 Rôles, responsabilités et missions des acteurs de la gouvernance

Les organes de gouvernance de Pacifica prennent la forme, au côté de la Direction générale, de Comités décisionnaires englobant l'ensemble des processus clés de la compagnie et articulés autour de quatre principes :

- Prévoir
- Faire
- Mesurer
- Contrôler

B.1.1.1 Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de Pacifica est composé de 13 membres auxquels se rajoutent deux censeurs. Il se réunit en général 5 fois par an. Le Conseil d'administration détermine les orientations de l'activité de la société et veille à leur mise en œuvre. Dans la limite de ses pouvoirs, il se saisit de toute question intéressant la bonne marche de la société et règle par ses délibérations les affaires qui la concernent. Il établit et approuve les différents rapports exigés, il valide également les politiques. Le Conseil peut procéder aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns et veille à la qualité de l'information fournie aux actionnaires. Le Conseil d'administration assume la responsabilité du respect des dispositions légales, réglementaires et administratives adoptées en vertu de la directive Solvabilité 2. Le Conseil veille à ce qu'il soit procédé à une évaluation interne des risques et de la solvabilité au niveau de la compagnie.

Le Conseil est responsable de l'efficacité du système de gouvernance des risques en fixant l'appétence au risque et les limites de tolérance au risque en approuvant les politiques principales de gestion des risques de Pacifica.

A ce titre, il fixe la stratégie et approuve l'organisation générale de la compagnie, son système de gouvernance et de gestion des risques ainsi que son dispositif de contrôle interne. Il s'assure qu'ils sont adaptés à la nature, à l'ampleur et à la complexité des risques des opérations et les contrôle à intervalles réguliers afin qu'ils garantissent une gestion saine et prudente de l'activité. Il est ainsi impliqué dans la compréhension des principaux risques encourus par la compagnie, dans la fixation des limites et est régulièrement informé de leur respect. Il s'assure que le système de gouvernance des risques mis en place au niveau de la compagnie exerce une gestion intégrée, cohérente et efficace.

Le Conseil est en lien avec la Direction générale et les responsables des fonctions clés. Le Conseil entend directement les responsables des fonctions clés au moins une fois par an afin de prendre connaissance de leur bilan annuel et chaque fois que ceux-ci souhaitent l'informer d'un événement de nature à le justifier. Les responsables des fonctions clés participent par ailleurs à chaque réunion du Comité d'audit et des risques qui rend compte de leurs travaux au Conseil.

B.1.1.2 Comités sous la responsabilité du Conseil d'administration

Comité d'Audit et des Risques

Le Comité d'audit et des risques est une émanation du Conseil d'administration et lui rapporte sur les sujets relevant de ses missions. Il est composé de trois administrateurs. Conformément au règlement intérieur, participent à ce Comité les Commissaires aux comptes, le Directeur financier et les quatre responsables des fonctions clés. Peut assister également aux réunions toute personne en charge ou habilitée à reporter les questions relatives au contrôle des risques, à la solvabilité, aux travaux d'audit, à la finance et à la comptabilité.

Le Comité se réunit au moins quatre fois par an sur l'initiative de son Président, ou à la demande du Président du Conseil d'administration ou du Directeur général. Il rend compte de ses travaux à la prochaine réunion du Conseil d'administration qui suit le Comité d'audit et des risques, et informe ce-dernier sans délai de toute difficulté rencontrée.

Le Comité d'audit et des risques prend en charge les questions relatives à la validation des comptes de Pacifica, suit les travaux de l'Audit interne / externe, examine l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques (veille au traitement adéquat des opérations significatives, des risques majeurs, à la cohérence de l'ensemble, etc.) et suit tout dossier stratégique à la demande de la Direction générale ou du Président du Comité d'audit et des risques ou du Président du Conseil d'administration pouvant avoir un impact majeur sur la situation financière de Pacifica.

B.1.1.3 Direction générale

La Direction générale de Pacifica fixe les modalités opérationnelles de mise en œuvre de la stratégie décidée par le Conseil d'administration de la compagnie et rend compte à ce dernier de son action. Elle supervise, pilote le fonctionnement du système de gouvernance des risques mis en place au sein de la compagnie. Elle propose au Conseil les orientations stratégiques et les politiques que le Conseil approuve pour l'ensemble de la compagnie. Elle fixe des procédures décisionnelles efficaces, une structure organisationnelle qui indique clairement les lignes de reporting, assigne les rôles et responsabilités en matière de contrôle interne et attribue les moyens adéquats.

Elle est directement impliquée dans l'organisation et le fonctionnement du dispositif de maîtrise des risques et de contrôle interne et s'assure notamment que les stratégies et limites de risques sont compatibles avec la situation financière (niveaux des fonds propres, résultats) et les stratégies arrêtées pour la compagnie. Elle veille à ce que les principales informations relatives à la compagnie soient régulièrement reportées et correctement documentées, les principaux dysfonctionnements identifiés et les mesures correctrices mises en œuvre. Elle interagit de manière appropriée avec les comités mis en place au sein de l'entreprise, ainsi qu'avec les responsables de fonction clé.

Thierry LANGRENEY est le Directeur général de Pacifica

Sur proposition de la Direction générale, le Conseil d'administration de Pacifica a décidé de nommer comme dirigeants effectifs de Pacifica :

- Patrick DEGIOVANNI, Directeur général adjoint (en date du 01/01/2016) ;
- Eric FERON, Directeur général adjoint en remplacement de Guillaume ORECKIN (en date du 17/10/2017).

Ces nominations renforcent le caractère collégial de la Direction générale, et le principe du double regard.

A

B

C

D

E

B.1.1.4 Comités sous la responsabilité de la Direction générale

L'organisation générale

L'organisation générale de Pacifica est articulée autour :

- des structures internes, directions et services opérationnels ou fonctionnels ;
- de prestations déléguées à la holding Crédit Agricole Assurances qui assure certaines fonctions importantes, comme celles de la Direction des Investissements, la Direction de la Communication Corporate ou encore le département communication clients. La Direction de l'Audit est aussi commune à toutes les entités du groupe Crédit Agricole Assurances. Depuis 2013, la Direction des Ressources humaines a, en outre, été déléguée au niveau de la holding Crédit Agricole Assurances. D'autres prestataires notamment dans les domaines de l'informatique ou de la gestion, peuvent bénéficier de contrats de sous-traitance (cf. partie B.7).

Principes de fonctionnement pour certaines fonctions : conformément au principe général de responsabilité, des délégations de pouvoir sont conférées, tant au management des structures internes qu'à certains prestataires.

L'appartenance au groupe Crédit Agricole S.A. se traduit par un fonctionnement sous forme de lignes métiers. Le rattachement du responsable de la fonction est hiérarchique dans le cas des fonctions Contrôle périodique, Contrôle permanent et Risques ainsi que Conformité et juridique et fonctionnel dans le cas de la fonction centrale finances, la fonction communication et les ressources humaines. Les responsables de ces sujets au sein de Pacifica effectuent un double reporting, d'une part à la Direction de Pacifica dont ils dépendent, d'autre part au responsable de la ligne métier Groupe.

Le fonctionnement de Pacifica s'appuie en outre sur un Comité de direction et des Comités stratégiques / exécutifs qui jouent un rôle essentiel dans la gouvernance de l'entreprise.

Comités décisionnaires

Les Comités stratégiques / exécutifs, aussi appelés « comités décisionnaires » auxquels participe la Direction générale couvrent les domaines clés de management de la compagnie, avec l'application systématique du principe de second regard indépendant.

Les Comités décisionnaires mettent en œuvre, à travers leurs décisions, les différentes politiques édictées au sein de la compagnie. Les livrables de ces comités et procédures sont les décisions de gestion qui intègrent à titre principal ou de manière sous-jacente les objectifs fixés en matière de risques.

Les décisions des Comités décisionnaires font l'objet d'un suivi régulier par le Management de la compagnie, coordonné par le Responsable Risques et Contrôle permanent.

B.1.1.5 Fonctions clés

Conformément à la réglementation Solvabilité 2, quatre fonctions clés ont été mises en place au sein de Pacifica :

- une fonction gestion des risques ;
- une fonction actuarielle ;
- une fonction conformité ;
- une fonction audit interne.

Ces fonctions clés, disposant d'un responsable unique, éclairent et assistent la Direction générale et le Conseil d'administration de Pacifica dans l'animation du système de gouvernance. Elles disposent de l'autorité et de l'indépendance nécessaires à la bonne réalisation de leurs missions.

1. Fonction Gestion des Risques de Pacifica

Les principes d'organisation et de fonctionnement du dispositif de contrôle des risques de Pacifica ont été établis à partir des normes internes du groupe Crédit Agricole. Ils ont été adaptés et complétés afin d'y intégrer les risques inhérents au métier de l'assurance et les exigences découlant de la directive Solvabilité 2.

Rôles et responsabilités de la fonction

La fonction Gestion des Risques de Pacifica vise à répondre aux enjeux suivants : disposer d'un cadre « risques » incluant notamment une stratégie des risques articulée avec le cadre d'appétence aux risques de Pacifica validé par le Conseil d'administration de Pacifica, mettre en place et animer un système de maîtrise des risques (détection, mesure, dispositif d'alerte, contrôle, déclaration des risques et suivi des plans d'actions), répondre aux besoins de pilotage et de communication, rendre compte à la gouvernance de l'exposition aux risques, de son évolution et des éléments de maîtrise.

Organisation de la fonction, rattachement et lien avec les autres directions et entités assurance

Le Directeur des Risques (RCPR) incarne la fonction de Gestion des Risques de Pacifica au sens de l'article n° 44 de la directive Solvabilité 2. Il est rattaché hiérarchiquement au Directeur des Risques du groupe Crédit Agricole Assurances et fonctionnellement au Directeur général de Pacifica.

Il contribue au système de gestion des risques de la compagnie pour la qualité de la gouvernance et des processus de gestion et la qualité du contrôle des risques. Il élabore et met en œuvre un système de contrôle interne adapté. Dans le cadre de ses missions, la fonction de Gestion des Risques de Pacifica s'appuie sur la contribution des autres fonctions clés, notamment la fonction Actuarielle sur les risques techniques, les dispositifs de gestion des risques et de contrôle interne du groupe et des entités, et l'analyse de l'ORSA. A cet égard, le Comité des Risques et du Contrôle interne de Pacifica est l'instance de coordination des quatre fonctions clés.

2. Fonction actuarielle de Pacifica

Rôles et responsabilités de la fonction

Le Directeur de la Solvabilité et de l'Actuariat de Pacifica, qui incarne la fonction Actuarielle au sens de l'article n° 48 de la directive Solvabilité 2, contribue au système de gestion des risques de la compagnie pour la quantification des risques.

La fonction Actuarielle de Pacifica, distincte des fonctions opérationnelles en respect du principe de séparation des tâches, a pour principales missions :

- de coordonner le calcul des provisions techniques prudentielles ;
- de garantir le caractère approprié des méthodologies, des modèles sous-jacents et des hypothèses utilisés pour le calcul des provisions techniques prudentielles ;
- d'apprécier la suffisance et la qualité des données utilisées dans le calcul des provisions techniques prudentielles ;
- d'émettre un avis sur la politique globale de souscription et sur l'adéquation des dispositions prises en matière de réassurance.

Une deuxième revue indépendante des modèles de risques et méthodologies développés par la Direction de la Solvabilité et de l'Actuariat, est effectuée par la Direction des Risques. La fonction Actuarielle formalise l'ensemble de ses travaux et de ses conclusions dans un rapport de fonction Actuarielle annuel pour présentation au Comité d'Audit et des Risques.

Organisation de la fonction Actuarielle au sein de Pacifica

La Direction de la Solvabilité et de l'Actuariat est articulée autour d'un pôle « Modélisations actuarielles » et d'un pôle « Pilotage stratégique ». La fonction Actuarielle de Pacifica échange avec la fonction Actuarielle groupe sur la conduite des missions de la fonction Actuarielle solo. Elle est rattachée hiérarchiquement au Directeur général de Pacifica.

3. Fonction de vérification de la Conformité de Pacifica

Les principes d'organisation de la fonction Conformité du groupe CAA s'inscrivent dans ceux de la ligne métier Conformité du groupe Crédit Agricole S.A. et les exigences découlant de Solvabilité 2.

Rôles et responsabilités de la fonction

La fonction Conformité de Pacifica vise à répondre aux enjeux suivants :

- prémunir la compagnie contre les risques de non-conformité aux lois et aux règlements applicables à ses activités incluant également les domaines relevant de la conformité tels que définis par la ligne métier du groupe Crédit Agricole S.A. ;
- déployer des dispositifs concourant à la maîtrise des risques de non-conformité et assurer la communication associée à des missions auprès de la gouvernance.

Son organisation repose sur un principe de subsidiarité, chaque filiale du groupe Crédit Agricole Assurances ayant les moyens nécessaires pour la gestion des risques inhérents à ses propres activités.

Organisation de la fonction Conformité au sein de Pacifica

Depuis décembre 2016, le Secrétaire général de Crédit Agricole Assurances incarne la fonction Conformité de la Compagnie prévue par l'Article n° 46 de la directive Solvabilité 2. Pour mener à bien cette mission, il s'appuie sur le responsable Conformité de Pacifica, qui lui est rattaché hiérarchiquement et fonctionnellement au Secrétaire général de Pacifica. Il s'assure en particulier de la conformité à la réglementation des nouveaux produits et nouvelles activités. La fonction Conformité bénéficie également des contributions du service juridique et coopère, en tant que de besoin, avec les autres participants au dispositif de contrôle interne.

4. Fonction Audit Interne de Pacifica

Rôles et responsabilités de la fonction

La Fonction de l'Audit interne mène des missions d'audit, sur pièces et sur place, portant sur l'ensemble du périmètre de contrôle interne de Pacifica, incluant ses prestataires de service essentiels (sous-traitance).

Ses missions ont pour objet de s'assurer de la correcte mesure et maîtrise des risques, de l'adéquation et de l'efficacité des dispositifs de contrôle, de la conformité des opérations et du respect des procédures, de la correcte mise en œuvre des actions correctrices décidées, et enfin d'évaluer la qualité et l'efficacité du fonctionnement. Elles permettent de fournir une opinion professionnelle et indépendante sur le fonctionnement et le contrôle interne de Pacifica et de ses entités à la Direction générale et au Conseil d'administration. La Direction de l'Audit des Assurances (DAA) exerce cette fonction Audit interne.

Organisation de la fonction Audit Interne au sein de Pacifica

La fonction Audit Interne est incarnée, au niveau de Pacifica par le Directeur de l'Audit du groupe Crédit Agricole Assurances. Par ailleurs, afin de garantir son indépendance, le Directeur de l'Audit du groupe Crédit Agricole Assurances bénéficie d'un rattachement hiérarchique à la ligne métier Audit Inspection du Crédit Agricole et fonctionnel au Directeur général du groupe Crédit Agricole

Assurances. Ce dernier veille en particulier à ce que les moyens nécessaires lui soient alloués pour l'accomplissement de ses missions.

A

B.1.2 Changements importants du système de gouvernance survenus au cours de la période de référence

B

Au cours de l'exercice 2017, il n'y a pas eu de changement majeur en matière de comitologie.

Un nouveau dirigeant effectif a été nommé au sein de Pacifica à compter du 17 octobre 2017 : Eric FERON, Directeur Général Adjoint en remplacement de Guillaume ORECKIN.

C

Par ailleurs, plusieurs changements au sein du Conseil d'administration et du Comité d'Audit et des Risques de Pacifica ont été opérés :

D

Démission du mandat de président du Conseil d'administration	Raphaël APPERT
Nomination en qualité de président du Conseil d'administration	Nicole GOURMELON
Nomination en qualité d'administrateur	Thierry POMARET
Nomination en qualité de censeur	Clotilde L'ANGEVIN
Démission du poste de censeur	Paul FOUBERT
Nomination en qualité de président du Comité d'Audit et des Risques	Thierry AUBERTIN
Nomination en qualité de membres du Comité d'Audit et des Risques	Philippe CHATAIN Laurent FROMAGEAU Clotilde L'ANGEVIN

E

B.1.3 Informations relatives à la politique de rémunération

B.1.3.1 Présentation générale et principales composantes de la politique de rémunération des membres du Conseil d'administration et de la Direction générale

Conseil d'administration

Jetons de présence

Il n'est pas alloué de jetons de présence pour les membres du Conseil d'administration de Pacifica.

Informations sur les dispositifs ouvrant droits à des composantes variables de la rémunération (options sur actions, actions)

Les mandataires sociaux de Pacifica ne détiennent aucune option d'achat, de souscription ou d'attribution gratuite d'actions. Crédit Agricole Assurances n'ayant pas de titres de capital admis aux négociations, mais seulement des titres de créances, de tels éléments de rémunération en actions Crédit Agricole Assurances ne sont donc pas attribués.

Dirigeants mandataires sociaux

Le mandat du Directeur général de Pacifica est effectué à titre gratuit. Le Directeur général de Pacifica ne bénéficie pas d'avantages en nature, de régimes spécifiques de retraite, de prévoyance ou d'indemnité de rupture liés à son mandat social.

Les dirigeants mandataires sociaux de Pacifica ne bénéficient pas d'avantages en nature, de régimes spécifiques de retraite, de prévoyance ou d'indemnité de rupture liés à leur mandat social.

Il est cependant « personnel identifié » (tels que défini dans la section « Rémunération des personnels identifiés » ci-après) et les rémunérations perçues font l'objet d'un encadrement visant à garantir leur alignement avec les intérêts long-terme de l'entreprise.

B.1.3.2 Principes généraux, objectifs et gouvernance de la politique de rémunération, compétences et honorabilité

Objectifs de la politique de rémunération, compétences et honorabilité

Principes généraux

La politique de rémunération du groupe Crédit Agricole Assurances et donc de Pacifica est directement intégrée à la politique de rémunération du Groupe Crédit Agricole S.A. définie par la Direction générale de Crédit Agricole S.A., sur proposition de la Direction des Ressources humaines du groupe Crédit Agricole S.A. et après avis du Comité de contrôle des politiques de rémunération du groupe Crédit Agricole S.A. Cette politique est examinée et validée chaque année par le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A.

Objectifs

Crédit Agricole S.A. a défini une politique de rémunération responsable qui s'attache à porter les valeurs du Groupe dans le respect de l'ensemble des parties prenantes : collaborateurs, clients et actionnaires. Elle a pour objectif la reconnaissance de la performance individuelle et collective dans la durée.

Dans le cadre des spécificités de ses métiers, de ses entités juridiques et des législations pays, le Groupe veille à développer un système de rémunération qui assure aux collaborateurs des rétributions cohérentes vis-à-vis de ses marchés de référence afin d'attirer et retenir les talents dont le Groupe a besoin. Les rémunérations sont dépendantes de la performance individuelle mais aussi collective des métiers. Enfin, la politique de rémunération tend à limiter la prise de risques excessive.

La politique de rémunération de Pacifica est ainsi élaborée en déclinaison des objectifs définis par le Groupe tout en s'attachant à les adapter aux différentes catégories de collaborateurs et aux particularités du marché de l'Assurance.

Gouvernance

Les politiques et pratiques de rémunération de Pacifica sont donc placées sous la gouvernance des groupes Crédit Agricole Assurances et Crédit Agricole S.A.

La politique de rémunération de Pacifica est proposée chaque année par le Responsable des Ressources humaines au Directeur général. Un accord annuel sur les salaires est alors négocié entre les Délégués syndicaux des organisations syndicales de l'UES de Pacifica et la Direction générale.

Le corpus de règles en matière de rémunération est ensuite présenté à l'ensemble du Comité de Direction et le planning des opérations de fin d'année est diffusé, pour information, aux collaborateurs de l'encadrement supérieur.

B.1.3.3 Principales composantes de la politique de rémunération des collaborateurs et cadres dirigeants

Collaborateurs

La rétribution des collaborateurs repose sur les éléments suivants :

- Le salaire de base ;
- La rémunération variable individuelle ;
- La rémunération variable collective ;

- La rémunération variable long terme et différée ;
- Les périphériques de rémunérations (régimes de retraite supplémentaires et de prévoyance santé).

Pacifica compare ses pratiques à celles des sociétés d'assurance et de réassurance du marché français et vise ainsi à positionner la rémunération globale de ses collaborateurs à la médiane des pratiques de marché.

La rémunération variable individuelle rétribue la performance du collaborateur et constitue une partie intégrante de la structure de rémunération annuelle. Elle repose sur l'évaluation précise des résultats obtenus par rapport aux objectifs spécifiques de l'année en tenant compte des conditions de mise en œuvre.

En réponse aux exigences réglementaires européennes (Solvabilité 2) mais également américaines (Volcker Rule), des règles de bonne conduite ont été intégrées depuis 2015 à la politique de rémunération afin que les pratiques de rémunération :

- ne créent pas des incitations qui pourraient encourager les personnes concernées à favoriser leurs propres intérêts au détriment potentiel de leur client ;
- n'encouragent pas la prise de positions spéculatives au sein des activités de négociation pour compte propre permise par les textes ;
- interdisent aux collaborateurs tout recours à une stratégie individuelle de couverture ou assurance de maintien de revenu ou de responsabilité civile qui compromettrait l'alignement sur les risques prévu par les dispositifs de rémunération variable.

Toujours en réponse aux exigences réglementaires fixées par Solvabilité 2, depuis l'exercice 2016 et afin de prévenir tout conflit d'intérêt, la rémunération des personnels occupant des fonctions dites « clés » est fixée indépendamment de celle des métiers dont ils valident ou vérifient les opérations. Les objectifs qui leur sont fixés et les indicateurs servant à la détermination de leur rémunération variable ne prendront pas en considération des critères relatifs aux résultats et aux performances économiques des entités dont ils assurent le contrôle.

La rémunération variable collective rétribue la performance collective de Pacifica. Elle est constituée de la participation et de l'intéressement. Elle est complétée d'un Plan d'Epargne d'Entreprise et d'un Plan d'Epargne pour la Retraite Collective au bénéfice de l'ensemble des collaborateurs.

Cadres dirigeants

Rémunération variable individuelle

Les cadres dirigeants de Pacifica bénéficient du programme de rémunération variable déployé au sein du groupe Crédit Agricole S.A. : la Rémunération Variable Personnelle (RVP), fondée sur le management par objectifs et l'atteinte d'objectifs individuels et collectifs prédéfinis sur le périmètre de responsabilité du collaborateur.

Le calcul de la rémunération variable personnelle (RVP) mesure la performance individuelle sur la base d'objectifs collectifs et individuels autour de 4 champs :

- Les résultats économiques

La création de valeur pour l'actionnaire est appréciée selon la nature de la fonction concernée mais doit croiser les résultats financiers ainsi que les niveaux d'investissement et de risques générés, le coût du capital et celui de la liquidité, le tout en totale cohérence avec la stratégie de développement du groupe Crédit Agricole S.A. et de ses métiers.

A

B

C

D

E

- Le capital humain

La création de valeur managériale est évaluée en fonction de la capacité à attirer, développer et fidéliser les collaborateurs nécessaires au développement du Groupe.

- Les clients internes / externes

La création de valeur pour le client interne ou externe selon les directions est évaluée par la mesure de la satisfaction des services et conseils rendus.

- La société

La création de valeur sociétale, en ligne avec l'identité mutualiste et solidaire du Crédit Agricole, est mesurée en interne (responsabilité sociale, respect des valeurs au-delà des obligations légales, économiques, ...) comme en externe (impact sur l'environnement, rapport avec les partenaires clients, investisseurs, fournisseurs, éthique, ...).

La rémunération variable attribuée est également directement impactée par la constatation de comportements non respectueux des exigences d'honorabilité, des règles et procédures de conformité et des limites de risques.

Les niveaux de rémunération variable annuelle sont définis en pourcentage du salaire de base et sont croissants selon le niveau de responsabilité du dirigeant.

Chaque cadre dirigeant, quel que soit son métier ou sa fonction, a une part de ses objectifs économiques assise sur des critères Groupe, cette part dépendant de son niveau de responsabilité, l'autre part étant assise sur la base des objectifs économiques de son entité.

La rémunération variable long terme

Le plan de rémunération long terme mis en place par le groupe Crédit Agricole S.A. en 2011, prend la forme d'un plan d'attribution d'actions et/ou de numéraire indexé sous conditions de performance long terme.

Les actions, sous réserve de la réalisation des conditions de performance, sont acquises définitivement par tiers au prorata temporis sur une période de trois ans.

A la suite de l'acquisition définitive, une condition de portage pendant une période supplémentaire peut être imposée aux bénéficiaires.

Au terme de la période de différé, l'acquisition définitive des actions est liée à la réalisation de conditions exigeantes de performance durable, sur la base des critères suivants :

- la performance économique intrinsèque du groupe Crédit Agricole S.A.
- la performance relative de l'action Crédit Agricole S.A. par rapport à un indice composite de banques européennes
- la performance sociétale, mesurée par l'indice FReD (indice interne du Groupe Crédit Agricole S.A. qui mesure les progrès des entités du Groupe en matière RSE).

Si les conditions de performance sont réalisées ou dépassées au terme de la période d'acquisition, 100% des droits attribués sont réputés acquis.

En cas d'atteinte partielle des conditions de performance, un abattement est calculé de façon linéaire.

Chaque condition de performance porte sur 1/3 de l'attribution initiale.

Durant la période d'acquisition, les droits attribués seront effectivement acquis à chaque échéance du différé sous condition de présence dans l'entreprise ou si le bénéficiaire est dans l'une des situations suivantes :

- Mobilité interne au sein du groupe Crédit Agricole.
- Retraité.
- Rupture du contrat de travail pour motif économique à l'initiative de l'employeur.
- Départ pour incapacité / invalidité.
- Changement de contrôle de la filiale.
- Décès (son ou ses ayants droit recevront les droits en cours d'acquisition au titre de la dévolution successorale).

Le bénéficiaire perdra donc ses droits si avant la date d'acquisition des actions ou du montant numéraire adossé à l'action, il cesse d'être un employé du groupe Crédit Agricole, notifie son départ ou fait l'objet d'une notification de départ par le Groupe pour toute raison autre que celles détaillées ci-dessus.

Informations sur les principales caractéristiques des régimes de retraite supplémentaire

Depuis 2011, les cadres dirigeants de Crédit Agricole Assurances bénéficient de régimes de retraite supplémentaire, constitués d'une combinaison de régimes de retraite à cotisations définies et d'un régime à prestations définies de type additif :

- les cotisations cumulées des deux régimes de retraite supplémentaire à cotisations définies (le régime de branche et le régime collectif d'entreprise), sont égales à 8 % du salaire brut plafonné à concurrence de huit fois le plafond de la Sécurité Sociale (dont 5 % à la charge de l'employeur et 3 % à la charge du bénéficiaire) ;
- les droits du régime additif à prestations définies sont déterminés sous déduction de la rente constituée dans le cadre des régimes à cotisations définies. Ces droits sont égaux, sous condition de présence au terme, au produit d'un taux de pension compris entre 0,125 % et 0,30 % par trimestre d'ancienneté, dans la limite de 120 trimestres, et de la rémunération de référence.

La rémunération de référence est définie comme la moyenne des trois rémunérations annuelles brutes les plus élevées perçues au cours des 10 dernières années d'activité au sein des entités de Crédit Agricole incluant la rémunération fixe d'une part et la rémunération variable d'autre part, cette dernière étant plafonnée entre 40 % et 60 % de la rémunération fixe, selon le niveau du dernier salaire.

En tout état de cause, à la liquidation, la rente totale de retraite est plafonnée, tous régimes confondus, à vingt-trois fois le plafond annuel de la Sécurité sociale à cette date, et à 70 % de la rémunération de référence.

Les droits constitués au sein du Groupe antérieurement à la date d'effet du règlement en vigueur, sont maintenus et se cumulent le cas échéant, avec les droits nés de l'application du règlement en vigueur et notamment, pour le calcul du plafonnement de la rente versée.

Prime de performance sur objectifs des Cadres et Non Cadres

Les primes de performance reposent sur l'évaluation précise des résultats obtenus par rapport aux objectifs spécifiques de l'année (combien) en tenant compte des conditions de mise en œuvre (comment). Elles ne rémunèrent pas la réalisation des missions liées à la fonction.

Le degré d'atteinte ou de dépassement des objectifs est le point central pris en compte pour l'attribution des primes de performance ; mais il doit être accompagné d'une appréciation qualitative sur la manière dont les objectifs ont été atteints (en termes d'autonomie, d'implication, d'incertitude, de contexte...) et au regard des conséquences pour les autres acteurs de l'entreprise (manager, collègues, autres secteurs...).

La prise en compte de ces aspects permet de différencier l'attribution des primes selon les situations.

A

B

C

D

E

L'évaluation est formalisée dans le cadre d'un entretien annuel d'évaluation.

En synthèse, la prime de performance est variable d'un collaborateur à l'autre (y compris au sein d'une même catégorie) et d'une année sur l'autre. Cette variabilité pouvant aller jusqu'à zéro.

B.1.3.4 Rémunération des personnels identifiés

La détermination des collaborateurs en tant que personnel identifié relève d'un processus conjoint entre la Direction des Risques et du Contrôle permanent, la Conformité et la Direction des Ressources humaines. Ce processus est sous la supervision du Comité des rémunérations de Crédit Agricole S.A.

Les collaborateurs dits « personnel identifiés » couvrent les collaborateurs appartenant à une catégorie de personnel susceptible d'avoir un impact sur le profil de risque de par leurs fonctions exercées, à savoir :

- les mandataires sociaux et dirigeants effectifs.
- les membres du comité exécutif de Crédit Agricole Assurances.
- le personnel exerçant les fonctions clés.
- les responsables d'activité de souscription et de développement commercial.
- les responsables des investissements.

B.1.4 Principales caractéristiques des transactions significatives avec les parties liées

Les transactions significatives réalisées sur l'exercice 2017 sont de deux ordres :

Dividendes

Les dividendes ont impacté les capitaux propres au cours de l'exercice 2017 de la manière suivante :

- En complément de l'acompte sur dividende 2016 versé en décembre 2016, la distribution du solde du dividende 2016 s'élève à 63,4 M€.
- La composante numéraire du dividende prévisible au titre de l'exercice 2017 s'élève à 28,4 M€.

Refinancement

Pacifica a émis le 14 décembre 2017 une dette subordonnée sous la forme d'un TSR d'un montant de 120 M€, intégralement souscrit par Crédit Agricole Assurances.

B.2 Exigences de Compétence et d'Honorabilité

Le groupe Crédit Agricole Assurances, et de fait Pacifica, ont formalisé les règles d'appréciation et de justification de la compétence (individuelle et collective) et de l'honorabilité des personnes visées (Conseils d'administration, dirigeants effectifs et responsables des fonctions clés) au sein de la « politique de compétence et d'honorabilité des compagnies d'assurance du groupe Crédit Agricole ».

Cette politique est revue annuellement et modifiée si un évènement le justifie (ex : modification de règles d'appréciation et de justification de la compétence et de l'honorabilité). Cette modification est alors portée à la connaissance du Président du Conseil et du Directeur général de Crédit Agricole Assurances.

B.2.1 Dispositions du groupe CAA en matière de compétence et d'honorabilité

B.2.1.1 Dispositions en matière de compétence

Compétence collective des Conseils d'administration

L'appréciation de la compétence collective se fait au regard de l'ensemble des qualifications, des connaissances et des expériences de ses membres. Elle tient compte des différentes tâches confiées à chacun de ces membres, afin d'assurer une diversité de qualifications, de connaissances et d'expériences propre à garantir une gestion et une supervision professionnelles de l'entreprise.

Compétence individuelle des administrateurs, des dirigeants effectifs et des responsables des fonctions clés

L'appréciation de la compétence individuelle :

- Pour les administrateurs : est un moyen d'appréciation pour les fonctions individuelles qui leur sont attribuées mais aussi pour la détermination de la compétence collective.
- Pour les dirigeants effectifs et les responsables des fonctions clés : tient compte des diplômes, de l'expérience de manière proportionnée aux attributions. Elle se base également sur l'existence des mandats antérieurs et sur l'ensemble des formations suivis tout au long du mandat.

Domaine de compétence

Les domaines de compétence énoncés par Solvabilité 2 sont au nombre de cinq aussi bien pour l'appréciation de la compétence individuelle que pour la compétence collective. Il s'agit des domaines de l'assurance, de la gestion, de la finance, de la comptabilité et de l'actuariat (Article 273 du Règlement de la Commission Européenne complétant la directive Solvabilité 2).

Conformément à l'article R 322-11-6 du Code des Assurances, le Conseil d'administration doit disposer collectivement des connaissances et de l'expérience nécessaires en matière de marchés de l'assurance et marchés financiers, de stratégie de l'entreprise et de son modèle économique, de son système de gouvernance, d'analyse financière et actuarielle et d'exigences législatives et réglementaires applicables à l'entreprise d'assurance.

Les compétences attendues par domaine sont décrites en détail dans la politique.

B.2.1.2 Dispositions en matière d'honorabilité

Principes

L'honorabilité est appréciée en vérifiant que chaque personne n'a pas fait l'objet de condamnation pour : blanchiment, corruption, trafic d'influence, détournement de biens, trafic de stupéfiants, fraude fiscale, faillite personnelle, etc. La réputation des personnes ainsi que leur intégrité sont aussi des éléments à prendre en considération dans l'évaluation.

Cas de non honorabilité

Les personnes faisant l'objet d'une condamnation doivent cesser leur activité dans un délai d'un mois à compter de la date à laquelle la décision de justice est définitive.

Preuve

La preuve demandée pour justifier de l'honorabilité consiste, a minima, en la production d'un extrait de casier judiciaire ou à défaut un document équivalent délivré par une autorité judiciaire ou administrative compétente.

A

B

C

D

E

B.2.1.3 Dispositions en matière de notification auprès de l'autorité de contrôle

L'ensemble des dirigeants effectifs et des responsables des fonctions clés en activité fait l'objet d'une notification à l'autorité de contrôle ainsi que toute nomination ou renouvellement de poste.

Le Service Juridique de Pacifica est en charge de recenser les informations nécessaires pour préparer les dossiers de notification auprès de l'ACPR.

B.2.2 Processus d'appréciation et de justification de la compétence et de l'honorabilité

B.2.2.1 Dispositif d'appréciation de la compétence

Compétence individuelle

L'appréciation s'appuie essentiellement sur les expériences acquises (fonction actuelle, mandats antérieurs, etc.) et les principes d'appréciation retenus se basent sur les éléments suivants:

- **Dirigeants effectifs et responsables des fonctions clés** : l'appréciation de leur compétence, sur l'ensemble des 5 domaines s'agissant des dirigeants effectifs et sur leur domaine de responsabilité pour les responsables des fonctions clés, se fait au regard de leurs diplômes, des mandats antérieurs, des expériences, des formations suivies qui sont détaillés dans le cadre du dossier d'agrément transmis à l'ACPR pour leurs fonctions exercées au sein d'une compagnie d'assurance;
- **Administrateurs** : l'appréciation de leur compétence sur l'ensemble des 5 domaines cités précédemment se fait au regard de leurs diplômes, des mandats antérieurs et de leurs expériences et des agréments au titre des fonctions de dirigeants exercées.

Pour le recensement des diplômes, des mandats, des expériences et des formations suivies, un support a été mis en place. Ce support intitulé « Appréciation et justification Compétence / Expérience / Connaissance » est complété pour tous les administrateurs, les dirigeants.

Ce support d'appréciation de compétence individuelle a été renseigné par les administrateurs fin 2015 puis fin 2017. Les règles d'analyse de l'évaluation individuelle sont décrites dans la politique.

Compétence collective

L'appréciation de la compétence collective des Conseils d'administration se fait à partir de l'étude de toutes les compétences individuelles des administrateurs. En effet, Pacifica s'attache à capitaliser sur les diplômes, mandats et expériences mais également à vérifier un niveau de compétence sur les 5 thèmes requis par la directive Solvabilité 2 en vue d'établir et de proposer des plans de formations aux administrateurs.

En complément du support demandé pour l'appréciation de la compétence individuelle, un questionnaire permettant d'évaluer le niveau de compétence attendu pour chacun des 5 thèmes est déployé auprès des administrateurs. Ce questionnaire est intitulé « auto-évaluation des connaissances liées à Solvabilité 2 ». Pour les administrateurs déjà en poste il doit être complété une seule fois à la mise en œuvre de Solvabilité 2. Pour les nouveaux administrateurs, il doit être complété lors de leur nomination.

Les niveaux de compétence attendus ainsi que les règles d'analyse de l'appréciation collective sont décrits dans la politique.

B.2.2.2 Plan de formation

L'analyse des résultats des évaluations des compétences réalisées permet de déterminer les plans de formations à mettre en œuvre.

- **Dirigeants effectifs et responsables des fonctions clés** : dans le cadre de la prise de fonction et suivant les besoins identifiés, des plans de formations peuvent être proposés et suivis par les dirigeants effectifs et les responsables des fonctions clés à titre individuel ;
- **Administrateurs** : le plan de formation proposé est identique pour tous les membres d'un même conseil. Néanmoins, des zooms sur des aspects spécifiques peuvent être réalisés sur demande d'un administrateur ce qui peut venir étayer le plan de formation collectif ou ces formations peuvent être dispensées à titre individuel.

A

B

C

D

E

B.2.2.3 Dispositif d'appréciation de l'honorabilité

Le Secrétariat général de Crédit Agricole Assurances et sa Direction juridique apporte la preuve de l'honorabilité des administrateurs, des dirigeants effectifs et des responsables des fonctions clés et justifie qu'ils n'ont pas fait l'objet de condamnations, de sanctions judiciaires ou pénales.

Pour ce faire, en complément de la production d'un extrait de casier judiciaire ou d'un document équivalent, une déclaration sur l'honneur est transmise aux administrateurs, aux dirigeants effectifs et aux responsables des fonctions clés pour signature afin de justifier de leur honorabilité.

B.3 Système de gestion des risques

B.3.1 Dispositif de gestion des risques

La gestion des risques de Pacifica s'inscrit dans le cadre de la stratégie risques de la compagnie et dans les principes de fonctionnement de la ligne métier risques assurances, qui est structurée selon un mode de fonctionnement matriciel croisant les organisations de niveau Pacifica avec les approches groupe Crédit Agricole Assurances par type de risques.

Pour mener à bien ses orientations stratégiques, en maîtrisant et encadrant de façon appropriée ses risques, Pacifica se fixe un cadre d'appétence aux risques. Celui-ci s'articule autour de trois dimensions : solvabilité, résultat et valeur, lesquelles se déclinent en indicateurs clés par nature de risques, qui constituent le socle de la stratégie risques.

Afin de sécuriser la réalisation de ses objectifs, Pacifica formalise dans sa stratégie risques le dispositif d'encadrement et de surveillance des différents risques auxquels l'expose la mise en œuvre de sa stratégie métiers (risques techniques – assurance et réassurance - risques financiers et risques opérationnels), et notamment l'ensemble des limites et seuils d'alerte afférents. La stratégie risques est revue au moins annuellement et est soumise pour approbation au Directeur général de Pacifica. Elle est validée, ainsi que le cadre d'appétence aux risques, par le Conseil d'administration de la compagnie. Tout dépassement d'une limite ou franchissement d'un seuil d'alerte, ainsi que les mesures correctives associées sont notifiés à la Direction générale de Crédit Agricole Assurances, voire des Risques du groupe Crédit Agricole S.A., s'agissant de limites de leur ressort. Ce dispositif de gestion des risques est complété par le dispositif d'évaluation interne des risques et de la solvabilité (ORSA) comme présenté ci-dessous dans la section B.3.2.

La cartographie des risques constitue l'outil permettant d'identifier et d'évaluer les risques auxquels chaque entité et a fortiori le groupe, sont exposés. Elle est élaborée à partir des sources d'information disponibles et des systèmes de mesure existants, qui ont été normés au sein du groupe Crédit Agricole Assurances: tableaux de bord des risques, cartographie des risques opérationnels actualisée régulièrement, résultats des contrôles permanents, de la collecte des incidents et des pertes opérationnelles, constats des missions d'audit, analyses en provenance des différents métiers...

Au-delà de l'identification des principales expositions aux risques, la Direction des Risques exerce, en lien avec les autres Directions métiers et la Direction juridique, une veille permanente sur les risques relatifs aux activités d'assurance. Cette veille s'alimente de nombreuses sources (recherches

économiques, études internes et externes, provenant de cabinets de conseil ou publiées par l'EIOPA, l'ACPR ou encore la FFA...).

Pacifica délègue le contrôle des risques financiers au RCPR du groupe Crédit Agricole Assurances qui s'appuie sur le référent Risques financiers intervenant en transverse pour le groupe Crédit Agricole Assurances. Ainsi, celui-ci actualise le corpus Risques financiers groupe Crédit Agricole Assurances, composé de procédures et politiques de risques déclinées par univers de gestion, pour être applicable aux mandats de gestion confiés par les entités à la société de gestion d'actifs du groupe Crédit Agricole, Amundi, et émet les analyses de risques financiers et avis risques pour compte commun. Ces avis portent notamment sur les investissements réalisés en direct par la Direction des Investissements de Crédit Agricole Assurances, sur décision du Directeur général du groupe Crédit Agricole Assurances dans le respect d'un schéma délégataire. Le RCPR de Pacifica s'assure de la correcte mise en œuvre sur le périmètre de Pacifica de la politique financière de la compagnie validée par son Conseil d'administration et du respect des limites de risque financières associées. Il exerce cette mission en participant notamment au Comité financier de Pacifica.

La surveillance et le pilotage des risques de sécurité des systèmes d'information, de continuité d'activité sur le périmètre du groupe Crédit Agricole Assurances sont centralisés, sous l'égide du MRSI (Manager des risques SI et PCA) et sont dissociés du suivi opérationnel de ces risques, sous l'égide du CISO (Chief Information Security Officer), également centralisé. Le rôle de deuxième regard du MRSI s'étend en outre à la sécurité des biens et des personnes.

Le contrôle des autres types de risques est sous la responsabilité du RCPR de Pacifica, en veillant au partage des bonnes pratiques selon un prisme groupe Crédit Agricole Assurances (contrôle de la distribution, risques opérationnels, risques de non-conformité, risque de réputation).

Le RCPR de Pacifica participe à des comités périodiques de niveau groupe Crédit Agricole Assurances (comité bimensuel de surveillance des risques, comité des modèles assurantiels) qui permettent de suivre, à partir des reportings et des modèles établis par les métiers, l'évolution des risques, et si besoin, de formuler des propositions de plans d'actions.

B.3.2 Dispositif ORSA

Le dispositif d'évaluation interne des risques et de la solvabilité (ORSA) est placé sous la responsabilité conjointe de la fonction Risques et de la fonction Actuarielle, avec une contribution de la finance, et s'appuie sur le dispositif de gestion des risques existant (stratégie Risques notamment).

La démarche ORSA est intégrée au fonctionnement de l'entreprise et s'inscrit dans les processus décisionnels en place adaptés aux trois niveaux de décision :

- Au niveau stratégique : présentation au Conseil d'administration, pour validation, des enjeux stratégiques et du cadre d'appétence au risque (en cours de définition pour le groupe Crédit Agricole Assurances ainsi que sa déclinaison pour les entités), en référence aux objectifs de solvabilité, rentabilité et valeur, et qui trouve sa traduction au sein de la stratégie Risques sous forme de limites de tolérance au risque (le cadre d'appétence au risque est présenté en partie 5).
- Au niveau du pilotage via la synchronisation avec le processus de planification Plan Moyen Terme.
- Au niveau opérationnel, via les études d'allocation, tarification, etc., intégrant les critères économiques ORSA.

La vision ORSA est prise en compte dans les processus de pilotage des principaux risques, à travers des indicateurs opérationnels de suivi des risques harmonisés au niveau du Groupe, les limites associées fonction de l'appétence au risque, les leviers d'action.

L'ORSA est réalisé annuellement mais peut être actualisé en infra-annuel, en cas de changement significatif de l'environnement ou du profil de risques. Il s'alimente à partir des calculs et des éléments basés sur l'utilisation de la formule standard, dont la cohérence globale est assurée par le cadre normatif de référence défini par le groupe Crédit Agricole Assurances :

- Des guidelines ORSA prospectifs Groupe fixant notamment des points structurants de méthodologie.
- Des scénarios ORSA Groupe appliqués par l'ensemble des entités et établis en lien avec le profil de risque consolidé du groupe Crédit Agricole Assurances. Ces scénarios sont complétés par Pacifica par des scénarios captant des risques significatifs à son niveau et non couverts par les scénarios Groupe.
- Un ensemble d'indicateurs partagés au niveau Groupe pour alimenter le socle commun minimum du tableau de bord Risque Groupe et ainsi faciliter l'évaluation du profil de risques à chacun des niveaux, l'agrégation des indicateurs et leur analyse.

Ainsi, pour l'ORSA 2017, qui a couvert les trois évaluations réglementaires de besoin global en solvabilité, conformité permanente et adéquation des hypothèses de la formule standard au profil de risque, les scénarios pour l'ORSA prospectif ont été axés à la fois sur les risques financiers et sur des risques techniques liés à l'activité de Pacifica, avec un scénario combiné actif/passif. Ils ont tenu compte des risques non couverts par la formule standard.

Ces travaux fournissent des éléments sur les besoins de financement de la compagnie, en qualité et en quantité, qui permettent de définir les opérations éventuelles de financement à mettre en place si ces scénarios se produisent (cela est commenté en partie 5). Ils aident aussi à identifier les leviers d'actions en cas d'évolution vers l'un des scénarios adverses.

B.4 Système de contrôle interne

Le contrôle interne se définit comme l'ensemble des dispositifs mis en place pour assurer la maîtrise des processus concourant à la gestion des activités et des risques de toute nature auxquels l'entité est exposée, permettant la régularité (au sens de la réglementation), la sécurité et l'efficacité des opérations.

Pacifica a mis en place un dispositif adéquat de contrôle interne dont l'organisation répond aux principes suivants :

- Couverture exhaustive des activités et des risques et responsabilité des acteurs, la Direction générale étant directement impliquée dans l'organisation et le fonctionnement du dispositif de contrôle interne.
- Définition claire des tâches, séparation effective des fonctions d'engagement et de contrôle, processus de décision fondés sur des délégations formalisées et à jour.
- Normes et procédures formalisées et actualisées, notamment en matière comptable.
- Système de contrôle comprenant des contrôles permanents intégrés dans le traitement des opérations (1^{er} degré) ou effectués par des opérationnels n'ayant pas engagé les opérations contrôlées (2^{ème} degré – 1^{er} niveau), ou réalisés par des collaborateurs dédiés (2^{ème} degré – 2^{ème} niveau), et des contrôles périodiques (3^{ème} degré) réalisés par l'audit ou l'Inspection générale.
- Information du Directeur général et du Conseil d'administration sur la stratégie risques et le suivi de son application (dont les limites fixées et leur utilisation), les résultats du contrôle interne et la mise en œuvre des actions associées, dans une démarche corrective.

Les plans de contrôle permanent s'articulent autour d'un plan de contrôle local composé de 437 contrôles de niveaux 1, de niveaux 2.1 (définis avec les responsables de processus) et 2.2, et d'un référentiel de 49 contrôles « clé » de niveau 2.2 établi par la Direction des Risques Groupe Crédit

Agricole S.A. (DRG), portant sur la qualité et le bon fonctionnement du dispositif de surveillance et maîtrise des risques. Ces contrôles sont ciblés par rapport à la criticité des processus et aux risques les plus significatifs identifiés dans la cartographie des risques (133 processus répertoriés, dont 5 avec un niveau de risque majeur ou fort, au 30/09/2017).

Trois intervenants distincts veillent à la cohérence et à l'efficacité du dispositif de contrôle interne et au respect de ces principes, sur l'ensemble du périmètre de contrôle interne de Pacifica :

- Le RCPR de la compagnie, responsable à la fois de la maîtrise des risques et du dispositif de contrôle permanent sur l'ensemble du périmètre de contrôle interne, qui agit en collaboration étroite avec le Responsable de la fonction Actuarielle.
- Le Responsable de la Conformité de la compagnie, qui s'assure du respect des normes internes et externes en matière de déontologie et de sécurité financière.
- Le contrôle périodique (audit interne) est exercé par la fonction Audit interne du groupe Crédit Agricole Assurances, selon un mode de fonctionnement régi par une politique d'audit.

Par ailleurs, le Directeur de la Solvabilité et de l'Actuariat de Pacifica, qui incarne la fonction Actuarielle au sens de l'Article n° 48 de la directive Solvabilité 2, contribue au système de gestion des risques de la compagnie pour la quantification des risques.

Le Comité Risques et Contrôle interne de Pacifica constitue l'instance de coordination des quatre fonctions clés (gestion des risques, conformité et audit interne, fonction Actuarielle).

La maîtrise des risques de non-conformité est intégrée à l'ensemble du dispositif de Contrôle permanent : cartographie des risques, plan de contrôle local et consolidé, ce qui contribue à une bonne interaction entre les fonctions Risques et Contrôle permanent et Conformité. Des liens réguliers existent également avec la fonction Audit interne lors de la préparation des missions, et lors de la restitution, les constats et recommandations émis alimentant les plans d'actions et étant utilisés, en tant que de besoin, pour actualiser la cartographie des risques.

Dans l'ensemble des domaines de la Conformité encadrés au niveau du groupe Crédit Agricole par le corpus FIDES actualisé en 2017 (procédures détaillant les normes adoptées par le Groupe en matière de Conformité), la fonction Conformité couvre ceux qui sont applicables à l'assurance dommages. Elle décline le corpus FIDES en procédures opérationnelles et définit le plan de contrôle permanent visant à s'assurer de leur respect et de la maîtrise des risques de non-conformité identifiés lors de l'établissement ou l'actualisation de la cartographie des risques. L'animation du dispositif de conformité qui répond à l'objectif constant de préserver la réputation du groupe Crédit Agricole Assurances et éviter les impacts liés à une infraction au regard des réglementations applicables (pertes financières, sanctions judiciaires, administratives ou disciplinaires), comprend également des actions de formation, d'information des collaborateurs et du management ainsi que l'émission d'avis de conformité, notamment lors de lancement de nouveaux produits ou nouvelles activités sécurisé par les comités Nouvelles Activités et Produits mis en place à Pacifica. Le rapport de conformité annuel commente la cartographie des risques de non-conformité, fait un bilan de l'activité menée et de l'avancement du plan d'actions de conformité défini en début d'année. Un point d'étape est également réalisé à la fin du 1er semestre.

B.5 Fonction audit interne

B.5.1 Principe général

La Fonction Audit Interne exerce ses activités dans le respect de la Politique d'Audit Interne approuvée en 2017 par le Conseil d'Administration du Groupe Crédit Agricole Assurances et de Pacifica. Cette politique – qui s'inscrit pleinement dans le cadre issu de la directive Solvabilité 2 – fait

l'objet d'une révision annuelle. Elle est également conforme aux principes et standards établis par la Ligne Métier Audit Inspection du Groupe Crédit Agricole (LMAI).

La Fonction Audit Interne est mutualisée depuis 2010 au sein de la Direction de l'Audit Interne de Crédit Agricole Assurances (DAA). Dotée de 19 collaborateurs à Paris, elle s'appuie aussi sur les moyens et normes méthodologiques de la LMAI. La DAA assure la couverture de l'ensemble du périmètre de contrôle interne du Groupe Crédit Agricole Assurances. Elle contrôle également en direct Pacifica.

Suite à une mission conduite par l'Institut Français de l'Audit et du Contrôle Interne (IFACI) en mai 2015, la DAA a obtenu la certification de qualité attestant la conformité aux exigences requises par le référentiel professionnel de l'Audit interne du Global Institute of Internal Auditors.

B.5.2 Missions de la Fonction audit interne

La DAA exerce la « Fonction d'Audit Interne » du Groupe Crédit Agricole Assurances au sens de la directive Solvabilité 2 et le « Contrôle périodique » au sens de l'article 17 de l'arrêté du 03/11/2014. Elle mène des missions d'audit, sur pièces et sur place, au sein de l'ensemble des unités du périmètre de contrôle interne du Groupe Crédit Agricole Assurances (absence de « sanctuaire »), dont Pacifica. Son périmètre d'intervention couvre ainsi la totalité des entités, activités, processus et fonctions relevant du périmètre de contrôle interne du Groupe Crédit Agricole Assurances en France et dans le réseau international. Il couvre également la gouvernance et les activités des trois autres fonctions clés au sens de la directive Solvabilité 2. Il porte enfin sur les prestations externalisées de services ou d'autres tâches opérationnelles essentielles ou importantes au sens de l'arrêté du 03/11/2014.

L'élaboration du plan d'audit annuel repose sur une cartographie des risques tenant compte de la totalité des activités et de l'ensemble du système de gouvernance, ainsi que de l'évolution attendue des activités. Elle donne lieu, aux niveaux du groupe et de Pacifica, à l'élaboration d'un plan d'audit pluriannuel visant une revue complète des activités sur une durée maximale de 5 ans (la fréquence de revue pouvant être plus courte selon l'évaluation des risques). Le plan d'audit est revu annuellement par le Comité d'Audit et des Comptes pour validation par le Conseil d'Administration.

Les missions effectuées par la DAA correspondent à des missions d'assurance au sens des normes professionnelles et non de conseil. Elles ont pour objet de s'assurer de l'adéquation et de l'efficacité du système de gestion des risques et du système de contrôle interne, et notamment:

- de la correcte mesure et maîtrise des risques liés à l'exercice des activités du Groupe Crédit Agricole Assurances (identification, enregistrement, encadrement, couverture) ;
- de l'adéquation et de l'efficacité des dispositifs de contrôles permettant d'assurer la fiabilité et l'exactitude des informations financières, de gestion et d'exploitation des domaines audités, en conformité avec le cadre normatif et les procédures en vigueur,
- de la correcte mise en œuvre des actions correctrices décidées (y compris suite aux missions des Autorités de Supervision ou de l'Inspection Générale du Groupe Crédit Agricole),
- d'évaluer la qualité et l'efficacité du fonctionnement général de l'organisation.

Elles permettent ainsi de fournir aux membres de l'organe d'administration, de gestion ou de contrôle (AMSB) du Groupe Crédit Agricole Assurances et de Pacifica, ainsi qu'à la Ligne Métier Audit Inspection du Groupe Crédit Agricole, une opinion professionnelle, indépendante et objective sur le fonctionnement, le système de gestion des risques et le système de contrôle interne de Pacifica.

B.6 Fonction actuarielle

Le Directeur de la Solvabilité et de l'Actuariat incarne la fonction Actuarielle de Pacifica. Il contribue au système de gestion des risques de la compagnie en particulier concernant la modélisation des risques

A

B

C

D

E

sous-tendant le calcul des exigences de capital et de l'ORSA. Ses prérogatives incluent - comme le prévoit la directive Solvabilité 2 - la coordination et le contrôle des provisions ainsi que l'élaboration et/ou la revue des modèles de risques techniques, qu'il s'agisse de ceux liés aux risques associés au développement de produits, de ceux liés au portefeuille de contrats bruts et nets de réassurance, de risque financier ou à terme, de modèle de risque opérationnel. Il est rattaché hiérarchiquement au Directeur général de Pacifica.

Une deuxième revue indépendante des modèles de risques développés par la Direction de la Solvabilité et de l'Actuariat, est effectuée soit par la direction des Risques, soit par un expert externe (commissaire aux comptes, consultant).

La Fonction Actuarielle de Pacifica :

- participe au comité Fonction Actuarielle trimestriel animé par la fonction Actuarielle Groupe dont le rôle est de favoriser les échanges sur les aspects normatifs, les rapports de Fonction Actuarielle, les exercices de production et la veille réglementaire ;
- communique via des points bilatéraux avec la fonction Actuarielle groupe afin de traiter les sujets spécifiques à Pacifica et de remonter les éléments attendus dans le cadre du processus de revue de la fonction Actuarielle Groupe ;
- soumet annuellement aux instances de gouvernance son rapport de la fonction Actuarielle, qui recense :
 - ses conclusions sur le caractère adéquat des provisions techniques,
 - son avis sur la politique globale de souscription,
 - son avis sur l'adéquation des dispositions prises en matière de réassurance,
 - sa contribution au système de gestion des risques (contribution aux processus ORSA, d'appétence aux risques, de besoin en capital,...),
 - ses recommandations sur la manière de remédier aux limites identifiées ainsi qu'un suivi des plans d'actions.

B.7 Sous-traitance

B.7.1 Principes généraux et objectif de la politique de sous-traitance du groupe

La politique de sous-traitance de Pacifica a pour objectif de :

- Définir ce qui est considéré comme relevant de la sous-traitance, notamment au regard des obligations liées à Solvabilité 2.
- Définir les critères permettant de qualifier une prestation essentielle externalisée (PSEE), au regard de la directive européenne Solvabilité 2.
- Fixer les principes généraux et les étapes principales qui s'appliquent au processus de sous-traitance pour Pacifica, en identifiant les responsabilités associées et en décrivant le dispositif de suivi et de contrôle associé à la sous-traitance.

Pacifica peut être conduite à recourir à des prestations externes pour l'ensemble de ses activités. Le recours à des prestataires, totalement ou en partie, peut être dictée en particulier par des considérations industrielles, économiques ou d'ordre sécuritaire dans le cadre de la politique de gestion des risques, afin de diversifier les intervenants, les sites de production ou les approvisionnements, ou lorsque les compétences ou l'expertise nécessaires ne sont pas disponibles en interne. Lorsqu'il est décidé de recourir à un (ou des) prestataire(s) extérieur(s) pour la réalisation de prestations de services essentielles, les processus en place au sein de Pacifica doivent permettre de s'assurer que le (ou les) prestataire(s) choisi(s) présente(nt) toutes les garanties nécessaires,

particulièrement en termes de compétence technique et de solidité financière. La politique de sous-traitance de Pacifica a fait l'objet d'une validation par le Conseil d'administration.

A

B.7.2 Cas des activités critiques ou importantes

B

Pacifica sous-traite plusieurs activités critiques ou importantes :

Au niveau du Groupe :

- Un mandat de gestion de son portefeuille d'investissement à Amundi.
- La gestion des investissements à la Direction des investissements de Crédit Agricole Assurances S.A.
- La gestion des informations comptables et financières à la Filière Titres Groupe de Crédit Agricole Assurances S.A.
- La comptabilité titres sur l'ensemble du portefeuille à CACEIS.
- Les services informatiques à CAAS.
- La distribution et la gestion des contrats d'assurance aux banques partenaires (Caisses régionales, Banque Chalus, LCL) et à Crédit Agricole Immobilier Services.

C

D

E

A des prestataires externes localisés en France :

- Les prestations d'assistance à Mondial Assistance France.
- La gestion des prestations de santé à Sopresa.
- La gestion des produits parabancaires à SPB.

Par ailleurs, Pacifica externalise à un courtier en réassurance l'estimation des sommes assurées sur laquelle elle exerce un second regard. Cette prestation n'est pas qualifiée de PSEE.

C. PROFIL DE RISQUES

Le profil de risque de Pacifica décrit par la suite dans cette section est le résultat de la cartographie des risques qui constitue l'outil principal permettant d'identifier les risques auxquels la compagnie est exposée. Ce profil de risque est utilisé comme base de calcul du besoin en capital de Pacifica qui sera lui-même développé ultérieurement dans la partie E du rapport.

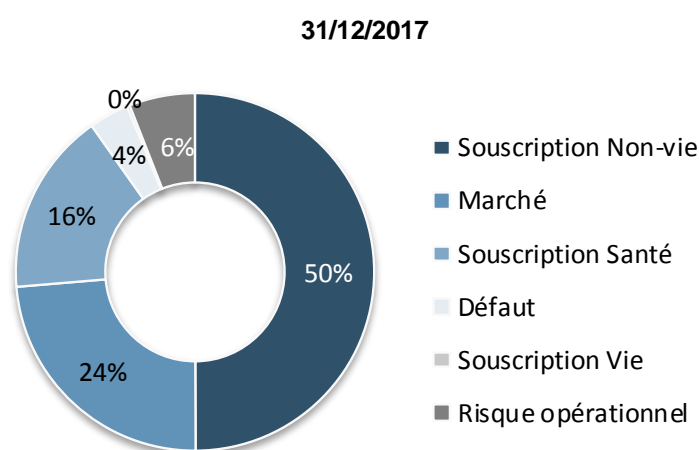
C.1 Introduction

Les principaux risques de Pacifica sont le risque de souscription non-vie, de marché et de souscription santé couverts par la formule standard. Celle-ci couvre également les autres risques techniques, moins significatifs à l'échelle de Pacifica, ainsi que les risques opérationnels. Les risques qui n'ont pas de correspondance dans la formule standard font l'objet, comme chacun des risques identifiés, d'un dispositif de gestion et d'un suivi permettant, le cas échéant, d'alerter la gouvernance, si une déviation par rapport au cadre de gestion courante est observée, voire sont analysés via des stress scénarios. Au regard des risques identifiés à fin 2017, le besoin en capital de Pacifica (SCR) s'élève à 923 M€ à fin 2017, en hausse de 18% par rapport à fin 2016.

Cette progression s'explique principalement par la croissance du portefeuille et par le projet de baisse du taux d'impôts sur les sociétés dans la loi de Finance 2018 qui diminue la capacité d'absorption par les impôts différés.

L'exposition aux risques¹ est composée en grande partie par les exigences de capital au titre du risque de souscription non-vie (50%), du risque marché (24%) et dans une moindre mesure du risque santé (17%).

Contribution des modules de la formule standard au BSCR*



*avant diversification et après absorption des pertes par les provisions techniques, et après prise en compte du SCR opérationnel.

¹ L'exposition aux risques se définit comme le BSCR avant diversification, après absorption des pertes par les provisions techniques et intégrant le opérationnel

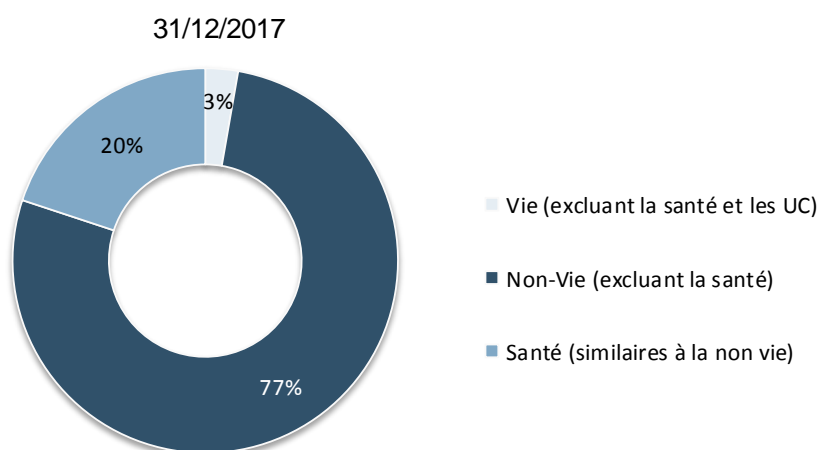
C.2 Risque de souscription

Pacifica est présent sur les activités d'assurance Dommages, Santé et Garantie des Accidents de la Vie (GAV) en France.

Après diversification, l'exposition aux risques de souscription (en particulier le risque de souscription Non-Vie) représente le risque le plus significatif pour Pacifica à fin 2017.

L'activité Non-Vie (hors santé et GAV) représente la part la plus significative des engagements Best Estimate (net de réassurance) de Pacifica qui atteignent 2 556 M€ à fin 2017. Au global, les activités Non-Vie (hors santé et GAV) représentent 77% des engagements de Pacifica.

BE Net de réassurances



C.2.1 Exposition aux principaux risques

Risque de souscription Non Vie

En assurance dommages, Pacifica est plus particulièrement exposée au risque de fréquence et au risque exceptionnel qui aurait pour origine un risque de catastrophe, notamment climatique, ou la survenance de sinistres individuels d'un montant élevé (graves).

Le risque de souscription non-vie constitue le premier risque porté par Pacifica et est principalement porté par le risque de primes et réserves. Il s'élève à 866 M€ au 31/12/2017.

Risque de souscription Santé

Les risques Santé de Pacifica sont principalement portés par les contrats de Santé individuelle et des Garanties Accident de la Vie.

Le risque de souscription Santé constitue un risque secondaire pour Pacifica : il s'élève à 287 M€ au 31/12/2017.

Risque de souscription Vie

Le risque de souscription vie est non significatif (4 M€) pour Pacifica et correspond aux rentes en service.

C.2.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque

En assurance dommages, les risques d'anti-sélection et d'insuffisance de tarification sont maîtrisés par :

- Le déploiement de la politique tarifaire.
- La politique de souscription qui est mise en œuvre par les réseaux bancaires ou les partenaires financiers.
- La politique de gestion de sinistres qui est assurée par des unités de gestion dédiées, des plateformes France ou multi-pays, ou déléguée à des prestataires locaux.

Les risques de catastrophes et de dérive de la sinistralité sont maîtrisés par le déploiement de la politique de réassurance.

Le rapport entre les sinistres - déclarés, liquidés ou provisionnés - et les primes acquises constitue l'indicateur essentiel de suivi du risque et est comparé au ratio cible construit sur un scénario de sinistralité standard.

Pacifica suit également la consommation d'un budget de sinistres climatiques (avant réassurance) et d'un budget de graves, fixés chaque année, qui ont été retenus en tant qu'indicateurs clés de risques.

C.2.3 Principales concentrations

Concentration géographique

Pacifica exerce son activité uniquement en France.

Concentration d'activités

Au 31/12/2017, les contributions des activités Non Vie, Santé et Vie au SCR attestent d'une relative diversification des activités de Pacifica entre les risques Non-Vie et Santé.

En Non-Vie et Santé, les engagements sont diversifiés autour de 4 principales lignes d'activité en 2017 : incendie et autres dommages aux biens, frais médicaux, dommage lié à l'usage de véhicules motorisés et responsabilité civile relative à l'usage de véhicules motorisés.

C.2.4 Sensibilités

Des sensibilités réalisées dans le cadre de l'ORSA prospectif permettent d'évaluer la capacité de Pacifica à résister à des scénarios adverses sur ses risques de souscription. Les scénarios effectués ont été axés sur des risques techniques liés à l'activité propre de Pacifica et ont inclus un scénario combiné actif/passif.

C.3 Risque de marché

Le risque de marché est le second risque porté par Pacifica.

Les risques de marché peuvent provenir des risques suivants :

- risques de taux.
- risques actions et immobilier.
- risque de change.
- risques de contrepartie, sous l'angle à la fois du risque de défaut (émetteurs des obligations en portefeuille, contreparties des opérations de gré à gré) et d'évolution du spread rémunérant le risque émetteur.

Au sein des risques de marché, Pacifica apparaît principalement sensible aux chocs sur les spreads de crédit et sur le cours des actions.

A

C.3.1 Exposition aux risques

Le SCR marché s'établit à 411 M€ au 31/12/2017. Les principales composantes du risque de marché sont le risque action et le risque de spread.

B

C.3.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque

Pacifica est une compagnie en forte croissance, qui applique le « principe de la personne prudente » pour sa politique d'investissement prenant en compte la structure de l'activité ainsi que les contraintes de solvabilité, et priorisant la satisfaction des engagements vis-à-vis des assurés.

C

La politique financière contribue à la maîtrise des risques et au respect du principe de la personne prudente (limites fixées par classe d'actifs / émetteur / secteur / zone géographique).

D

De plus des mesures ont été mises en place pour prévenir tout conflit d'intérêt et sécuriser le processus en cas de nouveau type d'investissement.

E

Risque de taux

Concernant le risque de taux, Pacifica suit et pilote son gap de duration actif / passif. Par ailleurs, le cadre de risques intègre une limite sur la duration moyenne du portefeuille ainsi qu'une limite de maturité maximale à l'achat.

Risque de spread

Le risque de contrepartie, et d'évolution du spread rémunérant ce risque, est encadré par le biais de limites sur la répartition des émissions dans les différentes catégories de rating. L'analyse et le suivi rapproché du risque émetteur permettent une gestion proactive, avec, si jugé nécessaire, la mise sous surveillance d'émetteurs (liste commune au groupe Crédit Agricole Assurances recensant les émetteurs sur lesquels il est interdit d'investir), voire la mise en place, au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances, de programmes de cessions pour risques.

Risque actifs de diversification

Concernant les risques des actifs de diversification (notamment actions et immobilier), des règles de diversification unitaires ont été mises en place par la compagnie. Un indicateur de « point mort » permet par ailleurs de définir pour quel niveau de CAC 40 le compartiment actions et fonds actions serait en moins-values.

Risque de concentration

Le risque de concentration sur une même contrepartie financière ou industrielle est maîtrisé par des limites (exprimées par rapport aux encours globaux) portant sur les encours cumulés taux et actions et qui sont calibrées en fonction du rating de l'émetteur.

Les concentrations sur les souverains et assimilés font l'objet de limites individuelles en liaison avec le poids de la dette dans le PIB et la notation pays, avec un encadrement au cas par cas pour les souverains des pays périphériques de la zone euro.

Risque inflation

Le risque inflation est pris en compte dans le cadre de la mise en œuvre de la politique financière et de la politique de provisionnement.

Risque de change

L'exposition de Pacifica au risque de change s'avère non matérielle car son actif est quasi exclusivement libellé en euros et son activité se situe exclusivement en France.

C.3.3 Concentration

Compte tenu de ces mesures de gestion, le SCR de concentration est contenu. La plus forte exposition à ce risque est la concentration au groupe Crédit Agricole.

Le risque de concentration est également encadré via les limites du groupe Crédit Agricole Assurances.

C.3.4 Sensibilités

Des scénarios de stress relatifs aux risques financiers sont établis dans le cadre de l'ORSA et fournissent une vision prospective, sur l'horizon du business plan, des indicateurs de solvabilité, en intégrant les hypothèses de ce plan, en matière notamment de distribution de dividende et de financement.

Lors de l'ORSA 2017, les scénarios de stress choisis, en lien avec le profil de risque du groupe Crédit Agricole Assurances, ont consisté en:

1. la persistance de taux bas à moyen terme, un repli des actions et de l'immobilier et un écartement des *spreads* corporate;
2. une baisse des actifs risqués en 2018 et 2019 ;
3. un krach obligataire en 2019 avec baisse simultanée des actions et de l'immobilier ;

Le scénario 1 de taux durablement bas, serait le plus impactant pour le ratio de solvabilité de PACIFICA.

Des analyses de sensibilités financières ont été également réalisées sur le ratio de solvabilité au 31 décembre 2017. Elles ont porté sur les principaux facteurs de risque pris isolément (actions, taux, spread), puis combinés.

Les hypothèses retenues sont décrites ci-après :

Sensibilités financières « stand-alone »

<i>Facteurs de risques</i>	Choc retenu
Actions	-25%
Hausse des taux	+ 50 bps
Baisse des taux	- 50 bps
Spreads Corporates	+ 75 bps
Spreads Govies	+ 75 bps

Sensibilité financière combinée « baisse des taux »

Facteurs de risques	Choc retenu
Actions	-15%
Taux	- 25 bps
Spread	Govies + 85 bps Corporates: AAA et A +70bps, A +110bps, ≤BBB +140bps

Le scénario pour la sensibilité financière combinée est le stress instantané le plus pénalisant.

Dans tous les cas toutefois, le ratio réglementaire est largement respecté

C.4 Risque de contrepartie

C.4.1 Exposition aux risques

Le risque de défaut des contreparties constitue un risque mineur pour Pacifica : le besoin en capital pour ce risque au 31/12/2017 s'élève à 62 M€.

L'exposition provient principalement des contreparties de réassurance (défaillance d'un réassureur qui ne lui permettrait plus de prendre en charge une part du montant de sinistres qui lui revient) et des créances sur assurés pour primes « exigibles ».

C.4.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque

Contreparties de réassurance

La maîtrise du risque de défaut des réassureurs repose sur des normes internes groupe Crédit Agricole Assurances, à savoir :

- en premier lieu, la solidité financière des réassureurs sélectionnés : rating A- minimum (basé sur une approche conservatrice qui consiste à retenir la note de solidité financière la plus mauvaise des 3 agences de rating S&P, Moody's et Fitch).
- des règles de dispersion des réassureurs (par traité) et de limitation de la concentration des primes cédées à un même réassureur définies par chacune des compagnies qui en assure le suivi. Un reporting d'exposition, en termes de concentration des primes cédées, aux différents réassureurs est réalisé annuellement.
- une sécurisation des provisions cédées grâce à des clauses standards de nantissement (gage espèces privilégié ou sinon instruments financiers répondant à des critères de qualité).

C.5 Risque de liquidité

C.5.1 Exposition aux risques

Le risque de liquidité (non quantifié dans le calcul de la formule standard) est assimilable à un risque de trésorerie, i.e. un risque qui apparaît lorsque les liquidités seules ne permettent plus de faire face aux engagements, c'est-à-dire régler les sinistres ou les frais d'activités, notamment en cas d'événements catastrophiques.

A

B

C

D

E

Le dispositif de maîtrise du risque de liquidité s'avère satisfaisant en ce sens où la charge nette de sinistres en cas de catastrophe reste significativement inférieure au montant de trésorerie disponible (limite minimum d'investissements de l'actif en produits monétaires).

C.5.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque

Le risque de liquidité apparaît non significatif et bien encadré, selon les résultats de scénario de stress (notamment grâce à la réassurance et la composition du portefeuille avec une limite minimum d'investissements de l'actif en produits monétaires). Pacifica conserve des liquidités ou des actifs « peu réactifs », dans des proportions dimensionnées pour répondre à un choc de passif.

C.6 Risque opérationnel

C.6.1 Exposition aux risques

Le SCR Risque opérationnel s'élève à 103 M€ au 31/12/2017.

Les thématiques de risques les plus sensibles concernent, au plan de l'exécution des processus, le risque d'intermédiation et la qualité de la souscription, la qualité de la gestion des sinistres, la production de l'information financière et comptable avec un enjeu majeur en termes de qualité des données. Les dysfonctionnements informatiques, qui peuvent avoir des conséquences sur les délais de traitement et altérer des données, sont généralement difficiles à valoriser. Une attention est aussi portée à la sécurité des biens et des personnes.

Les risques de non-conformité constituent également un enjeu majeur, au plan du risque de réputation et des actions auxquelles ils peuvent exposer, alors que le nombre de réglementations s'accroît et que le cadre réglementaire se durcit. Dans un contexte de renforcement de la réglementation (Directive sur la distribution de l'assurance, *General Data Protection Regulation* notamment) et du projet de remédiation relatif aux sanctions internationales (OFAC), les principales thématiques ont trait à la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme et à la protection de la clientèle.

Pacifica est vigilant à la bonne maîtrise de la distribution de ses produits par ses réseaux (Caisses Régionales, LCL). A ce titre, Pacifica et Predica ont déployé une démarche harmonisée de contrôle assurance avec les banques partenaires, conjointement en assurance vie et en assurance dommages, visant à améliorer la qualité des processus et à renforcer le pilotage de la qualité de la souscription.

Enfin, pour ses investissements en direct, Pacifica doit être également vigilant au respect de la réglementation relative aux titres (franchissements de seuils par exemple, prévention des délits d'initiés).

C.6.2 Principales techniques de gestion et de réduction du risque

Pacifica a mis en place un dispositif de gestion des risques opérationnels comprenant :

- une cartographie des événements de risques réactualisée périodiquement pour intégrer les évolutions d'organisation, les nouvelles activités, voire les évolutions du coût du risque et les conclusions des missions d'audit) ;
- une collecte des incidents et pertes opérationnelles
- un dispositif de surveillance et d'alerte. Les risques considérés comme significatifs après prise en compte des éléments de maîtrise font l'objet de plans d'actions.

Pacifica applique la politique générale de maîtrise des risques du système d'information du groupe Crédit Agricole. Pour couvrir l'indisponibilité des systèmes d'information, des sites opérationnels et du personnel, Pacifica a établi un plan de continuité de l'activité (PCA) centré sur les activités essentielles. Il répond aux normes du Groupe Crédit Agricole S.A. : adoption de la solution du Groupe pour le site de repli utilisateurs, plan de secours informatique s'appuyant sur l'environnement d'exploitation et de production informatique mutualisé (site de Greenfield). Tant le plan de repli utilisateurs que le plan de secours informatique sont testés chaque année.

La sécurité des systèmes d'information, pour sa part, repose sur les politiques de sécurité du Groupe Crédit Agricole S.A. Un programme triennal de chantiers sécuritaires (dont habilitations, tests d'intrusion, déploiement des scénarios d'indisponibilité logique du SI) déclinant le programme de Crédit Agricole S.A. « CARS » (Crédit Agricole Renforcement de la Sécurité SI), pour lutter contre des menaces de cyber-attaque est en cours. Parallèlement des actions de sensibilisation des collaborateurs sont déployées.

Le dispositif de Conformité mis en place au sein du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses filiales, dont Pacifica, incluant des comités nouvelles activités et nouveaux produits, permet de sécuriser les risques de non-conformité auxquels l'entité est exposée.

C.6.3 Sensibilités

Il n'existe pas de démarche par sensibilité au sein du groupe CAA pour les risques opérationnels.

Les impacts des risques opérationnels sont mesurés en termes d'image ou d'impacts financiers, à travers la cartographie des risques opérationnels. Celle-ci permet d'identifier les processus critiques, porteurs de risques importants, et les plans d'actions nécessaires pour en améliorer la maîtrise.

A

B

C

D

E

D. VALORISATION DU BILAN PRUDENTIEL

D.1 Introduction

Date d'arrêté

Le bilan prudentiel de Pacifica est arrêté au 31 décembre. Il comporte certaines estimations lorsque des informations ne sont pas disponibles à la date d'arrêté.

Principe de valorisation

L'article. L. 351-1 du Code des assurances prévoit que le principe général de valorisation du bilan prudentiel est celui d'une évaluation économique des actifs et passifs :

- a. les actifs sont valorisés au montant pour lequel ils pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue, dans des conditions de concurrence normales, entre des parties informées et consentantes ;
- b. les passifs sont valorisés au montant pour lequel ils pourraient être transférés ou réglés dans le cadre d'une transaction conclue, dans des conditions de concurrence normales, entre des parties informées et consentantes. Lors de la valorisation de ces passifs prudentiels, aucun ajustement visant à tenir compte de la qualité de crédit propre à l'entreprise n'est effectué.

Les actifs visés au paragraphe a. sont évalués à leur valeur économique en respectant la hiérarchie de méthodes suivante :

- **Méthode 1** : Prix coté sur un marché actif pour un actif identique : un marché est considéré comme actif si des cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles ayant cours régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.
- **Méthode 2** : Prix coté sur un marché actif pour un actif similaire en l'ajustant pour tenir compte de ses spécificités.
- **Méthode 3** : Si aucun prix coté sur un marché actif n'est disponible, l'utilisation de techniques de valorisation sur la base d'un modèle (mark-to-model) ; les valeurs alternatives obtenues sont comparées, extrapolées, ou sinon calculées dans la mesure du possible à partir de données de marché. Il peut s'agir d'une méthode basée :
 - · sur des transactions portant sur des actifs similaires,
 - · sur les revenus futurs actualisés générés par l'actif ou
 - · sur le calcul du coût de remplacement de l'actif.

Pour les titres de participation, lorsqu'il n'existe pas de cotation sur un marché actif, la hiérarchie de méthode suivante est appliquée :

- Mise en équivalence ajustée sur la base de l'excédent des actifs sur les passifs réévalués selon les principes de la directive Solvabilité 2.
- Mise en équivalence ajustée sur la base de l'actif net réévalué IFRS, retraité de la valeur des écarts d'acquisition et des autres actifs incorporels lorsque la mise en équivalence sur la base de l'Actif Net Réévalué Solvabilité 2 n'est pas réalisable sur les participations non assurantielles.

D.1.1 Compensation des actifs et des passifs

Pacifica compense un actif et un passif financier et présente un solde net si et seulement si la compagnie a un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants comptabilisés et a l'intention de régler le montant net ou de réaliser l'actif et le passif simultanément. Pacifica applique cette règle sous Solvabilité 2.

D.1.2 Recours aux estimations et utilisation du jugement d'expert

Les évaluations nécessaires à l'établissement des états financiers exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur. Elles servent de base à l'exercice du jugement nécessaire à la détermination des valeurs comptables d'actifs et de passifs qui ne peuvent être obtenues directement par d'autres sources.

Les réalisations futures peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment :

- les activités des marchés nationaux et internationaux ;
- la conjoncture économique et politique dans certains secteurs d'activité ou pays ;
- les modifications de la réglementation ou de la législation ;
- le comportement des assurés ;
- les changements démographiques.

Les placements financiers sont valorisés coupons inclus au jour de la clôture et les opérations réalisées au cours du dernier mois ayant un impact significatif sur le résultat et le bilan sont prises en compte.

D.1.3 Evènements postérieurs à la clôture

Aucun événement postérieur à la clôture de l'exercice, et de nature à remettre en cause la régularité et la sincérité des comptes clos au 31 décembre 2017, n'a été constaté.

Néanmoins, un événement postérieur à la clôture est survenu. Dans un courrier daté du 20 mars 2018, la DVNI a indiqué à la Société, abandonner son redressement relatif à la provision pour revalorisation des rentes Auto.

Par prudence, la Société a provisionné ce risque dans les comptes au 31 décembre 2017. Cette provision sera reprise dans les comptes de l'exercice 2018.

D.2 Actifs

	Valeur S2
(en millions d'euros)	31/12/2017
Coûts d'acquisition différés	-
Immobilisations incorporelles	-
Impôts différés à l'actif	-
Immobilier d'exploitation, matériel et équipement détenus hors SCI	110
Placements (autres que les actifs détenus sur des fonds indiciels ou des contrats en UC)	3 951
Immeuble de placement	78
Participations	185
Actions	44
Obligations	2 722
OPCVM	923
Dérivés - à l'actif	-
Prêts et prêts hypothécaires	1
Provisions techniques cédées	203
Créances pour espèces déposées auprès des cédantes	13
Créances d'assurance et des intermédiaires	1 430
Créances de réassurance	5
Créances (financières, non liées à l'assurance)	168
Trésorerie et équivalents de trésorerie	147
Autres actifs	1
Total Actif	6 030

Les principales variations de l'actif entre les normes française et Solvabilité 2 en 2017 s'expliquent principalement par :

- l'annulation des immobilisations incorporelles pour -116 M€
- l'annulation des coûts d'acquisitions différés pour -114 M€
- la mise à la juste valeur des actifs financiers pour +202 M€
- la revalorisation des provisions techniques cédées pour -80 M€

D.2.1 Actifs incorporels et frais reportés

Les immobilisations incorporelles sont des actifs identifiables non monétaires et sans substance physique.

Un actif est considéré comme identifiable s'il peut être vendu ou transféré séparément, ou bien s'il a pour origine des droits contractuels ou d'autres droits juridiques. Les principales immobilisations incorporelles sont les logiciels, les goodwill et les valeurs de portefeuilles d'assurance.

Actifs incorporels

Les actifs incorporels sont valorisés à zéro dans le bilan prudentiel. Les actifs incorporels (hors goodwill) peuvent toutefois être reconnus dans le bilan prudentiel pour une valeur non nulle si :

- ils sont identifiables,
- l'entreprise peut obtenir les bénéfices économiques futurs liés à ces actifs,
- ils ont une valeur disponible sur un marché actif.

Dans ces cas uniquement, ils sont évalués à leur juste valeur dans le bilan prudentiel.

Ainsi, des logiciels développés pour les besoins propres de la société auraient une valeur nulle dans le bilan économique Solvabilité 2, n'étant, a priori, pas cessibles.

Les retraitements entre le bilan en normes françaises et le bilan prudentiel correspondent à l'élimination des autres actifs incorporels, sauf s'ils peuvent être évalués à une juste valeur constatée sur un marché actif.

Frais d'acquisition reportés

Les frais d'acquisition reportés sont constitués par la fraction imputable aux exercices ultérieurs des commissions versées aux intermédiaires et des frais internes d'acquisition, tels qu'ils ressortent de la répartition des charges par destination, comptabilisée en charge de l'exercice en cours.

Les frais et les chargements d'acquisition reportés en normes françaises sont éliminés dans le bilan prudentiel.

D.2.2 Immobilisations corporelles

Contrairement aux immobilisations incorporelles, les immobilisations corporelles sont des éléments identifiables de l'actif : ils correspondent à un actif physique que l'entreprise entend utiliser au-delà de la clôture de l'exercice comptable en cours et qui est destiné :

- soit à être utilisé par l'entreprise dans la production ou la fourniture de biens ou de services,
- soit à être loué à des tiers,
- soit à des fins de gestion interne.

Ils sont de deux natures : l'immobilier d'exploitation et l'immobilier de placement.

Immobilier d'exploitation et immobilisations corporelles

L'immobilier d'exploitation est constitué par les terrains, les immeubles et les agencements de ceux-ci utilisés par la société dans le cadre de son activité : production ou fourniture de biens et services, tâches administratives.

Les immeubles d'exploitation sont comptabilisés en coût amorti en normes françaises et sont donc réévalués (à partir d'une valeur d'expert) pour produire le bilan prudentiel car, en Solvabilité 2, ils sont évalués à leur valeur économique. Il n'y a cependant pas de réévaluation pour produire le bilan prudentiel, Pacifica estimant qu'il n'y a pas d'écart significatif entre le coût amorti et la valeur économique.

Immobilier de placement

L'immobilier de placement se définit par opposition à l'immobilier d'exploitation en ce qu'il est détenu par l'entreprise afin de lui rapporter un certain rendement et une plus-value au moment de sa revente.

Dans le bilan en normes françaises, les immeubles de placement sont comptabilisés au coût amorti.

Selon les principes prudentiels, les immeubles de placement sont évalués à leur valeur économique. La valeur d'expertise peut constituer une estimation de cette valeur.

D.2.3 Instruments financiers

Les actifs financiers sont comptabilisés à leur valeur historique en normes françaises. Ils sont valorisés à la juste valeur dans le bilan économique sous Solvabilité 2.

Les placements des sociétés d'assurance sont présentés par nature dans le bilan prudentiel (immobilier d'exploitation, immobilier de placement, actions, obligations, fonds d'investissement,

A

B

C

D

E

prêts...). Le code CIC (Complementary Identification Code) qui est la codification EIOPA des principales catégories d'actifs, est attribué à chaque instrument financier et permet de les classer dans les différents postes du bilan économique.

Actions et participations

La juste valeur retenue pour valoriser les participations dans le bilan Solvabilité 2 peut différer des modalités d'évaluation de la valeur économique dans le bilan IFRS.

Dans le bilan prudentiel, pour les participations dans des sociétés non-assurantielles, Pacifica a retenu pour principe de valorisation, s'il n'existe pas de cotation sur un marché actif, une évaluation selon la méthode de mise en équivalence ajustée sur la base de l'actif net réévalué IFRS, retraité de la valeur des écarts d'acquisition et des autres actifs incorporels.

D.2.4 Provisions techniques cédées

Les règles de valorisation des provisions techniques cédées sont présentées dans la partie D.3.7 sur les provisions techniques.

D.2.5 Impôts différés

La reconnaissance et la valorisation des impôts différés dans le bilan économique suivent les règles définies dans IAS 12. Les impôts différés comptabilisés dans le bilan prudentiel résultent :

- de différences temporelles (notamment liées à l'application de la juste valeur) entre la valeur prudentielle et la valeur fiscale des actifs et passifs,
- des crédits d'impôts et déficits reportables non utilisés.

Un actif d'impôt différé est comptabilisé dans la mesure où il est probable que l'entreprise disposera de bénéfices imposables futurs (autres que ceux déjà pris en compte par ailleurs dans le bilan prudentiel) sur lesquels ces différences temporelles, pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.

D.2.6 Trésorerie et équivalents de trésorerie

Dans le bilan prudentiel, la trésorerie et les équivalents de trésorerie sont évalués à la juste valeur.

La trésorerie comprend les fonds en caisse et les dépôts à vue. En pratique, compte tenu du caractère de court terme de ces instruments, juste valeur et coût amorti sont des montants jugés proches. Il n'y a donc pas de réévaluation entre le bilan IFRS et le bilan prudentiel.

D.3 Provisions techniques

D.3.1 Synthèse des provisions techniques

Synthèse des provisions techniques prudentielles de Pacifica²

<i>(en millions d'euros)</i>	2017		
	Meilleure estimation brute	Marge de risque	Meilleure estimation cédée
Vie	91	1	0
Vie calculé comme un tout	0	0	0
Non Vie	3 417	236	203

La hausse des provisions techniques entre le 31/12/2016 et le 31/12/2017 s'explique principalement par la croissance du portefeuille.

D.3.2 Principes de valorisation

L'article 77 alinéa 1 de la directive prévoit que la valeur des provisions techniques sous Solvabilité 2 correspond à la somme des meilleures estimations (« BE » ou Best Estimate) des provisions et de la marge pour risque (« RM » ou Risk Margin).

La meilleure estimation brute de réassurance est calculée comme la valeur actuelle des flux futurs probables des prestations envers les assurés et des frais de gestion pour l'administration et la gestion de ces engagements jusqu'à leur terme, diminués des primes à acquérir au titre des contrats en portefeuille.

La meilleure estimation est calculée :

- en cohérence avec les informations de marché disponibles à la date de l'évaluation ;
- en adoptant une approche objective et fiable ;
- en utilisant des méthodes actuarielles et statistiques adéquates, applicables et pertinentes ;
- en respectant le cadre réglementaire Solvabilité 2 y compris les spécificités des superviseurs nationaux.

Les BE bruts de réassurance et les BE cédés sont valorisés séparément.

La marge de risque correspond à un montant de provision complémentaire à la meilleure estimation, calculée de manière à ce que le montant total de provision inscrit au bilan corresponde à celui qu'exigerait une entité agréée pour pratiquer des opérations d'assurance ou de réassurance pour honorer les engagements à la charge de l'assureur. La marge de risque est calculée directement nette de réassurance.

Ainsi les provisions Solvabilité 2 se distinguent des provisions en normes françaises par l'actualisation systématique des flux de trésorerie et la valorisation des options et garanties financières (taux garantis, participation au bénéfice, rachats,...).

² NB : Dans le SFCR du 31/12/2016, le total des provisions techniques (y compris celles traitées avec des techniques vie) avaient été affichées dans la ligne « non-vie » de ces tableaux, ce qui n'est plus le cas ici.

D.3.3 Segmentation

L'assignation d'un engagement d'assurance à une ligne d'activité reflète la nature des risques relatifs à cet engagement. La forme juridique de l'engagement n'est pas nécessairement déterminante pour la nature du risque. Si une police couvre des engagements d'assurance sur plusieurs lignes d'activités, l'assignation à chaque ligne d'activité n'est pas requise si une seule des lignes d'activité est matérielle.

Après analyse de son portefeuille, Pacifica a identifié 25 segments de risques homogènes. Chaque segment de risque est un sous-groupe de lignes d'activité Solvabilité 2.

D.3.4 Comptabilisation initiale

Les engagements sont reconnus sur la base de l'engagement de l'assureur, soit parce que le contrat est signé, soit parce que le contrat ne pourra pas être dénoncé par l'assureur.

D.3.5 Principes généraux d'évaluation

D.3.5.1 Evaluation – Granularité des projections

Les contrats sont analysés sur une base unitaire puis regroupés en groupes de risques homogènes pour les modélisations.

Les groupes de risques définis pour l'évaluation des provisions techniques sont homogènes sur la base notamment des critères suivants :

- La nature de la garantie ;
- La base temporelle de la garantie (par exemple, gestion en base survenance/déclaration) ;
- Le type d'activité (affaires directes de l'entité, acceptations,...) ;
- Les devises de règlement des sinistres ;
- Le type de sortie des sinistres (rentes...).

D.3.5.2 Evaluation – Limite des contrats

La date « frontière » du contrat se définit comme la première des dates à laquelle :

- L'assureur a pour la première fois le droit unilatéral de mettre fin au contrat ;
- L'assureur a pour la première fois le droit unilatéral de refuser les primes ;
- L'assureur a pour la première fois le droit unilatéral de modifier les primes ou les garanties de manière à ce que les primes versées reflètent totalement le risque.

Les primes versées après la date « frontière » d'un contrat d'assurance / de réassurance et les engagements associés ne sont pas prises en compte dans le calcul de la meilleure estimation.

Le portefeuille de Pacifica est principalement constitué de contrats à primes annuelles renouvelables.

D.3.5.3 Evaluation – Frais

La projection des flux de trésorerie utilisée pour calculer la meilleure estimation tient compte de l'ensemble des frais suivants :

- Les frais de gestion des contrats ;
- Les frais de gestion des sinistres ;
- Les frais d'acquisition ;
- Les frais relatifs à la gestion des investissements.

Les frais généraux encourus pour la gestion des engagements d'assurance sont pris en compte. Les frais sont alloués au niveau des groupes de risques homogènes avec comme maille a minima les lignes d'activité (LoB) retenues dans la segmentation des engagements d'assurance.

Les frais exceptionnels ainsi que tout autre retraitement justifiable sont déduits de l'assiette de frais utilisée pour la détermination des coûts unitaires.

Le niveau de commissionnement retenu pour les calculs reflète l'ensemble des accords de commissionnement en vigueur à la date d'évaluation.

D.3.5.4 Evaluation – Actualisation

1. La courbe des taux de référence est la courbe des taux swaps.

2. La courbe des taux sans risque correspond à la courbe des taux de référence ajustée d'un risque de crédit, appelé ajustement pour risque de crédit (« CRA »). Il permet de prendre en compte le risque de crédit lié à la jambe variable du taux swap.

3. La courbe des taux sans risque utilisée pour la projection et l'actualisation des flux de trésorerie est basée sur la courbe des taux sans risque précédente augmentée d'un ajustement de volatilité (« VA ») tel que défini dans l'article R. 351-6 du Code des assurances :

$$\text{Taux d'actualisation} = (\text{Taux swap de marché} - \text{CRA}) + \text{VA}$$

Le VA ou Volatility Adjustment est une prime contra-cyclique qui permet d'ajuster le taux sans risque des variations des spreads corporate et govies. Il permet de réduire l'impact des variations des spreads sur la volatilité du ratio de solvabilité. Pour plus d'informations sur l'impact du VA sur les provisions techniques ainsi que sur les fonds propres et le besoin réglementaires en capital, se référer au QRT S.22.01.21 en annexe du présent document.

La solvabilité de Pacifica n'est pas remise en cause en cas d'annulation de la correction pour volatilité.

4. L'ajustement égalisateur ainsi que les autres mesures transitoires proposées dans le cadre de Solvabilité 2 sur la courbe des taux ne sont pas utilisés par Pacifica.

D.3.6 Marge pour risque (Risk Margin)

La marge pour risque correspond au coût du capital immobilisé pour une tierce partie qui reprendrait les engagements d'assurance de Pacifica.

La marge pour risque est évaluée en actualisant le coût (prime de risque) annuel généré par l'immobilisation d'un capital équivalent au SCR de référence tel que défini par la réglementation sur la durée de vie résiduelle des engagements utilisée pour le calcul de la meilleure estimation. Le coût du capital est réglementairement fixé à 6% par an.

D.3.7 Valorisation des cessions

La meilleure estimation est initialement calculée brute, sans déduction des créances découlant des contrats de réassurance et des véhicules de titrisation. Le montant de ces créances est calculé séparément, conformément à l'article R. 351-12, permettant de déduire la meilleure estimation nette de réassurance.

La valorisation de la meilleure estimation cédée suit les mêmes principes de valorisation que ceux énoncés pour la meilleure estimation brute.

A

B

C

D

E

Les flux de trésorerie futurs cédés sont calculés dans les limites des contrats d'assurance auxquels ils se rapportent. Les flux de trésorerie futurs cédés sont calculés séparément pour les provisions pour primes et les provisions pour sinistres.

D.3.8 Ajustement pour défaut des contreparties

Le calcul de la meilleure estimation est ajusté afin de tenir compte des pertes probables pour défaut de chaque contrepartie. Cet ajustement est fondé sur une évaluation de la probabilité de défaut de chaque contrepartie et de la perte moyenne en résultant, soit la perte en cas de défaut.

D.4 Passifs hors provisions techniques

	Valeur S2
(en millions d'euros)	31/12/2017
Provisions autres que les provisions techniques	13
Engagements de retraite	13
Dépôts provenant des réassureurs	5
Impôts différés au passif	92
Dettes dues aux établissements de crédit	-
Dettes d'assurance et des intermédiaires	575
Dettes de réassurance	89
Dettes (financières, non liées à l'assurance)	277
Dettes subordonnées	498
Autres passifs, non présents dans les autres catégories du passif	-
Excès d'actifs par rapport aux passifs	724
Total Passif hors provisions techniques	2 285
Provisions techniques	3 745
Total Passif yc provisions techniques	6 030

La variation du passif hors provisions techniques entre les normes française et Solvabilité 2 en 2017 s'explique principalement par :

- La mise à la juste valeur des provisions techniques pour -354 M€.
- La constatation d'impôts différés relatifs aux différentes réévaluations des postes de bilan pour +92 M€.
- La mise à la juste valeur des dettes subordonnées pour +12 M€.

D.4.1 Provisions et passifs éventuels

Provisions autres que passifs éventuels

Les « provisions pour risques et charges » sont comptabilisées dans le référentiel Solvabilité 2 si la probabilité de sortie de ressources est supérieure à 50% (sinon il s'agit d'un passif éventuel). Les provisions en normes françaises sont retenues pour l'évaluation du bilan prudentiel.

Passifs éventuels

Les passifs éventuels, non comptabilisés au bilan en normes françaises, sont comptabilisés au bilan prudentiel, dès lors qu'ils sont significatifs et qu'ils peuvent être évalués de manière fiable.

Aucun passif éventuel n'a été comptabilisé dans le bilan prudentiel de Pacifica.

D.4.2 Engagements envers le personnel

Pacifica a retenu la valorisation des engagements selon l'IAS 19 pour le bilan Solvabilité 2, car la norme prévoit un mode d'évaluation cohérent avec une évaluation économique.

Les engagements comptabilisés au titre des régimes à prestations définies sont présentés nets de la juste valeur des actifs du régime.

D.4.3 Passifs financiers

Les passifs financiers sont valorisés au coût amorti en normes françaises et à la juste valeur dans le bilan Solvabilité 2. Toutefois, l'effet des variations du risque de crédit propre n'est pas pris en compte.

Les principales catégories de passifs financiers devant faire l'objet d'une revalorisation à la juste valeur sont les dettes à moyen long terme : dettes subordonnées et dettes senior de financement.

Au niveau de Pacifica les dettes subordonnées sont souscrites par le groupe Crédit Agricole Assurances.

Dans le bilan en normes françaises, ces dettes sont évaluées au coût amorti. Ces passifs financiers, classés en instruments de dettes, sont réévalués à la juste valeur dans le bilan prudentiel.

D.5 Méthodes alternatives de valorisation

Les titres faisant l'objet d'une valorisation avec la méthode AVM (Alternative Valuation Method) représentent 15% du montant total des actifs de Pacifica.

Ne bénéficiant pas d'un marché actif, l'utilisation d'une méthode de valorisation alternative a donc été retenue et permet ainsi de minimiser l'incertitude de valorisation.

A

B

C

D

E

E. GESTION DES FONDS PROPRES

Le groupe Crédit Agricole Assurances a mis en place une politique de gestion des fonds propres. La politique de gestion des fonds propres de Pacifica s'intègre dans la politique de gestion des fonds propres du groupe Crédit Agricole Assurances.

E.1 Fonds propres

E.1.1 Politique de gestion des fonds propres

La politique de gestion des fonds propres mise en place chez Pacifica se décline de la politique définie au niveau du groupe Crédit Agricole Assurances. Elle définit les modalités de gestion, de suivi et d'encadrement des fonds propres, ainsi que le processus de financement du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses filiales. Cette politique est validée annuellement par le Conseil d'administration.

La politique de gestion des fonds propres de Pacifica s'intègre dans le cadre d'appétence au risque du groupe défini et validé par son Conseil d'administration.

Elle a été conçue de façon à intégrer les contraintes de la réglementation applicable au groupe d'assurance, la réglementation bancaire, la réglementation des conglomérats financiers, ainsi que les objectifs propres du groupe Crédit Agricole.

Le pilotage des fonds propres de Pacifica au même titre que celui du groupe Crédit Agricole Assurances est assuré de façon à :

- Respecter les exigences réglementaires de solvabilité ;
- Participer à l'optimisation des fonds propres au niveau du groupe Crédit Agricole S.A. ;
- Prévoir une allocation adéquate des fonds propres du groupe Crédit Agricole Assurances et de ses filiales.

La définition de la politique d'allocation de fonds propres est adaptée à la réalité des risques portés par Pacifica.

Le niveau de fonds propres par rapport au capital requis pour Pacifica est adapté à son profil de risque, à son activité, au niveau de maturité de son activité et à sa taille.

Chaque année, le pilotage des fonds propres se matérialise par la validation du plan de gestion du capital par le Conseil d'administration. Ce plan prévoit le calendrier et la nature des opérations financières sur l'année en cours et à horizon du plan à moyen terme (3 ans). Il définit les éventuelles émissions de capital et permet d'estimer l'impact de l'arrivée à maturité des éléments de fonds propres, de la politique de dividende, de la fin des mesures transitoires et de toute autre évolution d'un élément de fonds propres.

Crédit Agricole Assurances s'assure du respect de ce plan de gestion du capital, de sa position de solvabilité par rapport à la zone définie et de la couverture permanente du besoin en capital (SCR) et du minimum de capital requis (MCR) à travers a minima un suivi trimestriel de la solvabilité de chaque filiale, considérée séparément et du groupe.

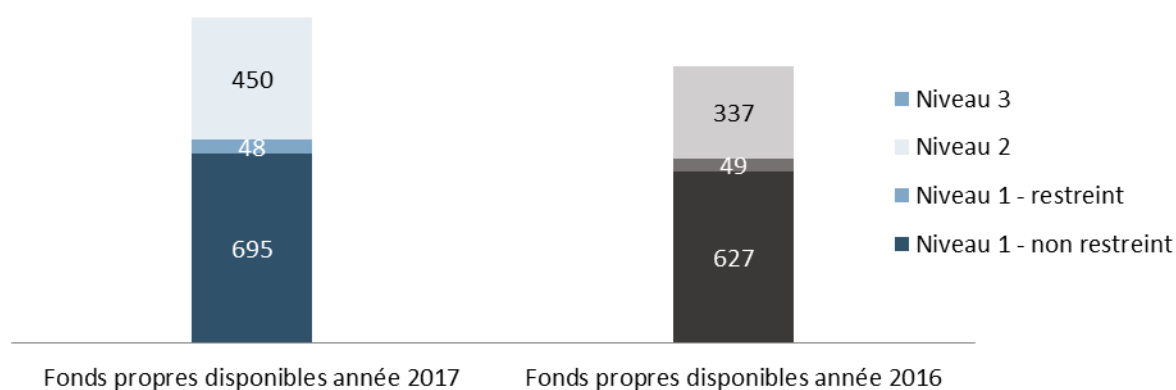
E.1.2 Fonds propres disponibles

E.1.2.1 Composition et évolution des fonds propres disponibles

Pacifica couvre son besoin réglementaire en capital principalement par du capital, des réserves et des dettes subordonnées. Ces fonds propres sont principalement des fonds propres de niveau 1 (62%). Tous les éléments de fonds propres sont des fonds propres de base.

Le montant des fonds propres disponibles de Pacifica au 31 décembre 2017 s'élève à 1 193 M€. La part des fonds propres de niveau 1 non restreint s'élève à 695 M€ (en hausse de 11% par rapport à 2016). Il s'agit du capital social et de la prime d'émission relative à ce capital (390 M€, soit 33% des fonds propres disponibles) et de la réserve de réconciliation (306 M€, soit 26% des fonds propres disponibles en hausse de 29%). Les dettes subordonnées sont classées en niveau 1 restreint (48 M€, soit 4% des fonds propres disponibles) et en niveau 2 (450 M€ soit 38% des fonds propres disponibles).

Composition des fonds propres disponibles par niveau



L'augmentation des fonds propres de +180 m€ se décompose principalement par:

- l'augmentation des dettes subordonnées de niveau 2 pour +112 M€ (cf. E.1.2.2) ;
- l'augmentation des fonds propres de niveau 1 non restreint notamment liée à l'augmentation de capital prévue de +80 M€ sous la forme de paiement de dividendes en action. M€.

E.1.2.2 Dettes subordonnées

Conformément à la politique de gestion des fonds propres, Pacifica se finance en dettes subordonnées uniquement auprès de Crédit Agricole Assurances.

Au 31 décembre 2017, le stock de dettes subordonnées de Pacifica s'élève à 498 M€ et est intégralement détenu par Crédit Agricole Assurances. Il est constitué de dettes qui présentent les caractéristiques suivantes :

<i>(en millions d'euros)</i>	Emetteur 1: CAA 0: Autres	Maturité léglae	Prochaine date d'appel	Montant
Niveau 1	1	Perpetuelle	20/12/2023	33
	1	Perpetuelle	17/12/2025	15
Niveau 2	1	19/12/2038	19/12/2018	62
	1	Perpetuelle	15/12/2020	44
	1	Perpetuelle	20/12/2021	43
	1	Perpetuelle	13/12/2022	37
	1	23/12/2045	23/12/2025	20
	1	16/12/2048	18/12/2028	125
	1	14/12/2047	14/12/2027	119
Total Général				498

En 2017, Pacifica a émis des titres subordonnés remboursables pour 120M€ d'une durée de 30 ans. Au 31 décembre 2017 ces titres subordonnés sont valorisés sous Solvabilité 2 à hauteur de 119 M€.

Le classement des dettes subordonnées est conforme aux articles 69 à 79 du Règlement Délégué 2015/35. Ces titres disposent des clauses contractuelles standards et ne prévoient pas de mécanisme d'absorption des pertes tels que définis à l'article 71 paragraphe 1 point e), du règlement délégué (UE) n°2015/35.

Après la première date d'appel, l'exercice de l'appel des dettes subordonnées émises par Pacifica est possible chaque année à la date de paiement d'intérêt.

Les dettes subordonnées de niveau 1 et la dette subordonnée de niveau 2 de maturité 2018 bénéficient des clauses transitoires (110 M€).

A périmètre constant (hors nouvelle émission de décembre 2017), la valorisation des dettes subordonnées diminue de -7 M€. Cette variation est principalement portée par le versement des coupons annuels, le rendement actuariel annuel et la hausse de la courbe des taux d'intérêt.

E.1.2.3 Réserve de réconciliation

La réserve de réconciliation est une composante importante des fonds propres et s'élève à 306 M€ au 31 décembre 2017.

Elle est composée de l'excédent d'actifs sur les passifs valorisé à des fins de solvabilité (724 M€) auquel est déduit le dividende prévisible au titre du résultat 2017 (28 M€) et les autres éléments de Fonds Propres de Base (Capital en actions ordinaires et Compte de primes d'émission lié au capital en actions ordinaires).

Décomposition de la réserve de réconciliation (M€)

<i>(en millions d'euros)</i>	31/12/2017	31/12/2016
Excédent d'actif sur passif	724	691
Actions propres (détenues directement et indirectement)	-	
Dividendes, distributions et charges prévisibles	28	63
Autres éléments de Fonds Propres de Base	390	390
Ajustement pour les élém de fonds propres restreints relatifs aux portefeuille sous ajust égalisé et aux FP cantonnés	-	
Réserve de réconciliation	306	238

E.1.2.4 Réconciliation avec les fonds propres en normes françaises

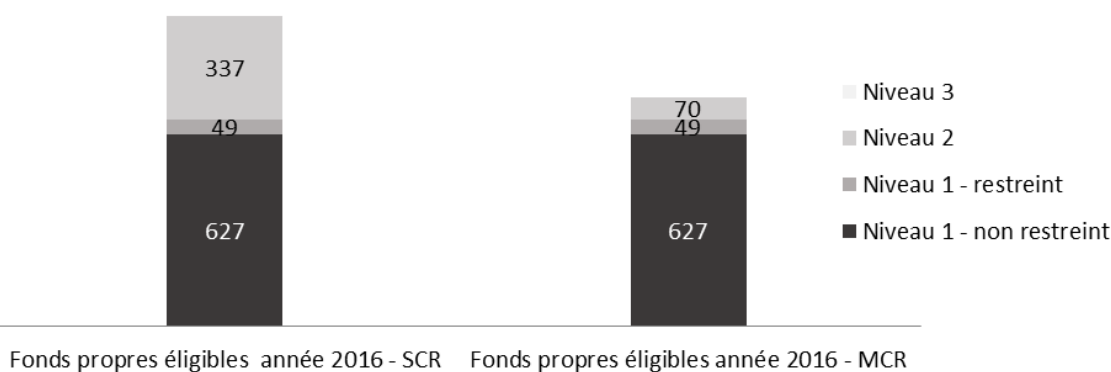
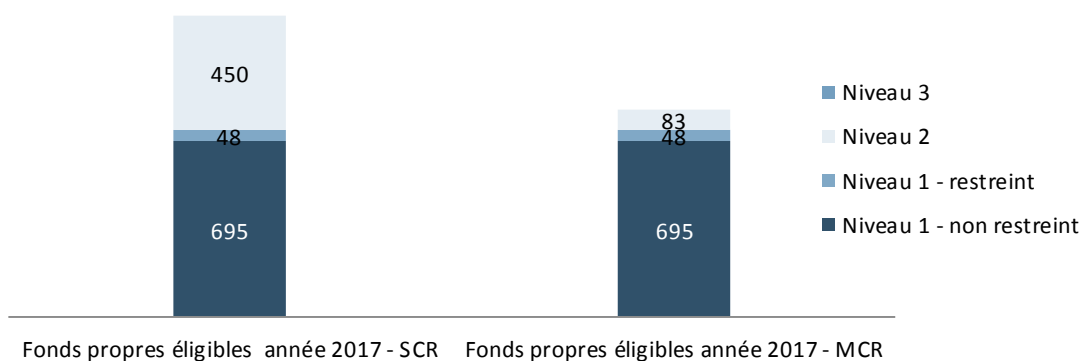
Les fonds propres de Pacifica tels qu'ils apparaissent dans les états financiers en normes françaises en 2017 s'élèvent à 548 M€. Les principales différences avec l'excédent des actifs par rapport aux passifs tel que calculé à des fins de solvabilité correspondent à :

- L'annulation des immobilisations incorporelles pour -116 M€.
- L'annulation des coûts d'acquisitions différés pour -114 M€.
- La mise à la juste valeur des actifs financiers pour 202 M€.
- Mise à juste valeur des provisions techniques cédées pour -80 M€.
- La mise à la juste valeur des provisions techniques pour 354 M€.
- La constatation d'impôts différés relatif aux différentes réévaluations des postes de bilan pour -92 M€.
- La mise à la juste valeur des dettes subordonnées pour -12 M€.

E.1.3 Fonds propres éligibles

Les fonds propres éligibles pour couvrir le SCR s'élèvent à 1 193 M€ et à 826 M€ pour couvrir le MCR au 31 décembre 2017.

Décomposition des fonds propres éligibles par niveau



A fin 2017, il n'y a pas d'écart entre les fonds propres disponibles et les fonds propres éligibles pour couvrir le SCR.

E.2 Capital de solvabilité requis (SCR)

L'évaluation de l'exigence en capital réglementaire (SCR) au niveau de Pacifica est réalisée avec la formule standard en s'appuyant sur les directives européennes Solvabilité 2 et Omnibus 2 transposées en droit français, ainsi que sur le règlement délégué et les notices ACPR. Aucune mesure transitoire n'a été retenue par Pacifica dans le cadre de l'évaluation du SCR.

Synthèse du SCR et du MCR au 31 décembre 2017

Au 31 décembre 2017, le capital de solvabilité requis (SCR) est estimé à 923 M€. Il est couvert à hauteur de 129% par des fonds propres éligibles. Le risque de souscription non-vie est le risque majeur pour Pacifica, suivi des risques de marché et de souscription santé.

Le minimum de capital requis (MCR) s'élève à 415 M€ au 31 décembre 2017 et est couvert à hauteur de 199% par des fonds propres éligibles.

F.ANNEXES – QRTs

La liste des QRTs suivante et applicable à Pacifica est fournie en annexe de ce rapport :

S.02.01.02	Bilan
S.05.01.02	Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité
S.05.02.01	Primes, sinistres et dépenses par pays
S.12.01.01	Provisions techniques vie et santé SLT
S.17.01.02	Provisions techniques non vie
S.19.01.21	Sinistres non-vie
S.22.01.21	Impact des mesures relatives aux garanties de long terme et des mesures transitoires
S.23.01.01	Fonds propres
S.25.01.21	Capital de solvabilité requis – pour les entreprises qui utilisent la formule standard
S.28.01.01	Minimum de capital requis (MCR)

<i>En millions d'euros</i>		Valeur Solvabilité 2
Actifs		C0010
Immobilisations incorporelles	R0030	-
Actifs d'impôts différés	R0040	-
Excédent du régime de retraite	R0050	-
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre	R0060	110
Investissements (autres qu'actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés)	R0070	3 951
Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)	R0080	78
Détenions dans des entreprises liées, y compris participations	R0090	185
Actions	R0100	44
Actions – cotées	R0110	44
Actions – non cotées	R0120	-
Obligations	R0130	2 722
Obligations d'État	R0140	770
Obligations d'entreprise	R0150	1 901
Titres structurés	R0160	36
Titres garantis	R0170	14
Organismes de placement collectif	R0180	923
Produits dérivés	R0190	-
Dépôts autres que les équivalents de trésorerie	R0200	-
Autres investissements	R0210	-
Actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés	R0220	-
Prêts et prêts hypothécaires	R0230	1
Avances sur police	R0240	-
Prêts et prêts hypothécaires aux particuliers	R0250	-
Autres prêts et prêts hypothécaires	R0260	1
Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	R0270	203
Non-vie et santé similaire à la non-vie	R0280	203
Non-vie hors santé	R0290	204
Santé similaire à la non-vie	R0300	-
Vie et santé similaire à la vie, hors santé, UC et indexés	R0310	-
Santé similaire à la vie	R0320	-
Vie hors santé, UC et indexés	R0330	-
Vie UC et indexés	R0340	-
Dépôts auprès des cédantes	R0350	13
Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires	R0360	1 430
Créances nées d'opérations de réassurance	R0370	5
Autres créances (hors assurance)	R0380	168
Actions propres auto-détenues (directement)	R0390	-
Éléments de fonds propres ou fonds initial appelé(s), mais non encore payé(s)	R0400	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie	R0410	147
Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus	R0420	1
Total de l'actif	R0500	6 030

<i>En millions d'euros</i>		Valeur Solvabilité 2
Passifs		C0010
Provisions techniques non-vie	R0510	3 653
Provisions techniques non-vie (hors santé)	R0520	2 939
Provisions techniques calculées comme un tout	R0530	-
Meilleure estimation	R0540	2 760
Marge de risque	R0550	179
Provisions techniques santé (similaire à la non-vie)	R0560	714
Provisions techniques calculées comme un tout	R0570	-
Meilleure estimation	R0580	658
Marge de risque	R0590	57
Provisions techniques vie (hors UC et indexés)	R0600	92
Provisions techniques santé (similaire à la vie)	R0610	-
Provisions techniques calculées comme un tout	R0620	-
Meilleure estimation	R0630	-
Marge de risque	R0640	-
Provisions techniques vie (hors santé, UC et indexés)	R0650	92
Provisions techniques calculées comme un tout	R0660	-
Meilleure estimation	R0670	91
Marge de risque	R0680	1
Provisions techniques UC et indexés	R0690	-
Provisions techniques calculées comme un tout	R0700	-
Meilleure estimation	R0710	-
Marge de risque	R0720	-
Passifs éventuels	R0740	-
Provisions autres que les provisions techniques	R0750	13
Provisions pour retraite	R0760	13
Dépôts des réassureurs	R0770	5
Passifs d'impôts différés	R0780	92
Produits dérivés	R0790	-
Dettes envers des établissements de crédit	R0800	-
Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit	R0810	-
Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires	R0820	575
Dettes nées d'opérations de réassurance	R0830	89
Autres dettes (hors assurance)	R0840	277
Passifs subordonnés	R0850	498
Passifs subordonnés non inclus dans les fonds propres de base	R0860	-
Passifs subordonnés inclus dans les fonds propres de base	R0870	498
Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus	R0880	-
Total du passif	R0900	5 306
Excédent d'actif sur passif	R1000	724

Ligne d'activité pour: engagements d'assurance et de réassurance non-vie (assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée)

		Assurance des	Assurance de	Assurance	Assurance de	Autre	Assurance	Assurance incendie et	Assurance de	Assurance crédit
		frais médicaux	protection du	d'indemnisation	responsabilité	assurance des	maritime,	autres dommages aux	responsabilité	et
		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090
<i>En millions d'euros</i>										
Primes émises										
Brut – assurance directe	R0110	581	278	-	486	629	-	1 097	113	-
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0120	-	-	-	5	-	-	-	-	-
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0130									
Brut – assurance directe	R0140	-	1	-	9	17	-	141	2	-
Net	R0200	581	276	-	482	612	-	957	111	-
Primes acquises										
Brut – assurance directe	R0210	563	273	-	474	604	-	1 061	110	-
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0220	-	-	-	5	-	-	-	-	-
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0230									
Part des réassureurs	R0240	-	2	-	9	17	-	138	2	-
Net	R0300	563	272	-	471	587	-	924	108	-
Charge des sinistres										
Brut – assurance directe	R0310	453	127	-	415	383	-	654	50	-
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0320	(1)	-	-	-	-	-	-	-	-
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0330									
Part des réassureurs	R0340	-	-	-	24	-	-	63	(1)	-
Net	R0400	452	127	-	391	384	-	591	52	-
Variation des autres provisions techniques										
Brute – assurance directe	R0410	-	-	-	(7)	-	-	-	1	-
Brute – Réassurance proportionnelle acceptée	R0420	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Brute – Réassurance non proportionnelle	R0430									
Part des réassureurs	R0440	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nette	R0500	-	-	-	(7)	-	-	-	1	-
Dépenses engagées	R0550	95	129	-	134	144	-	326	48	-
Autres dépenses	R1200	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total des dépenses	R1300	-	-	-	-	-	-	-	-	-

		Ligne d'activité pour: engagements d'assurance non-vie			Ligne d'activité pour: réassurance non proportionnelle acceptée				Total
		Assurance de protection juridique	Assistance	Pertes pécuniaires diverses	Santé	Accidents	Assurance maritime, aérienne et transport	Biens	
		C0100	C0110	C0120	C0130	C0140	C0150	C0160	
<i>En millions d'euros</i>									
Primes émises									
Brut – assurance directe	R0110	133	-	150					3 468
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0120	1	-	-					6
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0130				-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0140	-	-	-	-	-	-	-	170
Net	R0200	135	-	150	-	-	-	-	3 304
Primes acquises									
Brut – assurance directe	R0210	127	-	151					3 364
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0220	1	-	-					6
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0230				-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0240	-	-	-	-	-	-	-	167
Net	R0300	128	-	151	-	-	-	-	3 204
Charge des sinistres									
Brut – assurance directe	R0310	48	-	23					2 154
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0320	-	-	-					(1)
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0330				-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0340	-	-	-	-	-	-	-	85
Net	R0400	48	-	23	-	-	-	-	2 068
Variation des autres provisions techniques									
Brute – assurance directe	R0410	-	-	-					(5)
Brute – Réassurance proportionnelle acceptée	R0420	-	-	-					-
Brute – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0430				-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0440	-	-	-	-	-	-	-	-
Nette	R0500	-	-	-	-	-	-	-	(5)
Dépenses engagées	R0550	67	-	93	-	-	-	-	1 036
Autres dépenses	R1200								2
Total des dépenses	R1300	-	-	-	-	-	-	-	1 038

		Ligne d'activité pour: engagements d'assurance vie						Engagements de réassurance vie		Total
		Assurance maladie	Assurance avec participation aux bénéfices	Assurance indexée et en unités de compte	Autres assurances vie	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance santé	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance autres que les engagements d'assurance santé	Réassurance maladie	Réassurance vie	
<i>En millions d'euros</i>		C0210	C0220	C0230	C0240	C0250	C0260	C0270	C0280	C0300
Primes émises										
Brut	R1410	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1420	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1500	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Primes acquises										
Brut	R1510	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1520	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1600	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Charge des sinistres										
Brut	R1610	-	-	-	-	-	12	-	-	12
Part des réassureurs	R1620	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1700	-	-	-	-	-	11	-	-	11
Variation des autres provisions techniques										
Brute - Assurance directe et réassurance acceptée	R1710	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1720	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nette	R1800	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Dépenses engagées	R1900	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres dépenses	R2500	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total des dépenses	R2600	-	-	-	-	-	-	-	-	-

		Pays d'origine	5 principaux pays (par montant de primes brutes émises) – engagements en non-vie					Total 5 principaux pays et pays d'origine
		C0080	C0090	C0090	C0090	C0090	C0090	C0140
<i>En millions d'euros</i>								
Primes émises								
Brut – assurance directe	R0110	3 468	-	-	-	-	-	3 468
Primes émises	R0120	6	-	-	-	-	-	6
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0130	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0140	170	-	-	-	-	-	170
Net	R0200	3 304	-	-	-	-	-	3 304
Primes acquises								
Brut – assurance directe	R0210	3 364	-	-	-	-	-	3 364
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0220	6	-	-	-	-	-	6
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0230	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0240	167	-	-	-	-	-	167
Net	R0300	3 204	-	-	-	-	-	3 204
Part des réassureurs								
Brut – assurance directe	R0310	2 154	-	-	-	-	-	2 154
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0320	(1)	-	-	-	-	-	(1)
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0330	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0340	85	-	-	-	-	-	85
Net	R0400	2 068	-	-	-	-	-	2 068
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée								
Brute – Assurance directe Variation	R0410	(5)	-	-	-	-	-	(5)
Brute – Réassurance proportionnelle acceptée	R0420	-	-	-	-	-	-	-
Brute – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0430	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R0440	-	-	-	-	-	-	-
Nette	R0500	(5)	-	-	-	-	-	(5)
Dépenses engagées	R0550	1 036	-	-	-	-	-	1 036
Autres dépenses	R1200							2
Total des dépenses	R1300							1 038

		Pays de domiciliation	Ligne d'activité pour: engagements d'assurance vie					Total
			C0220	C0230	C0230	C0230	C0230	
<i>En millions d'euros</i>								
Primes émises								
Brut	R1410	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1420	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1500	-	-	-	-	-	-	-
Primes acquises								
Brut	R1510	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1520	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1600	-	-	-	-	-	-	-
Charge des sinistres								
Brut	R1610	12	-	-	-	-	-	12
Part des réassureurs	R1620	-	-	-	-	-	-	-
Net	R1700	11	-	-	-	-	-	11
Variation des autres provisions techniques								
Brute	R1710	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	R1720	-	-	-	-	-	-	-
Nette	R1800	-	-	-	-	-	-	-
Dépenses engagées	R1900	-	-	-	-	-	-	-
Autres dépenses	R2500	-	-	-	-	-	-	-
Total des dépenses	R2600	-	-	-	-	-	-	-

		Assurance avec participation aux bénéfices	Assurance indexée et en unités de compte		Autres assurances vie		Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance autres que les engagements d'assurance santé		
				Contrats sans options ni garanties	Contrats avec options ou garanties			Contrats sans options ni garanties	Contrats avec options ou garanties
En millions d'euros		C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090
Provisions techniques calculées comme un tout	R0010	-	-			-			-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après l'ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie, correspondant aux provisions techniques calculées comme un tout	R0020	-	-			-			-
Provisions techniques calculées comme la somme de la meilleure estimation et de la marge de risque									
Meilleure estimation									
Meilleure estimation brute	R0030	-		-	-		-	-	91
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0080	-		-	-		-	-	-
Meilleure estimation nette des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite	R0090	-		-	-		-	-	91
Marge de risque	R0100	-				-			1
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques									
Provisions techniques calculées comme un tout	R0110	-	-			-	-	-	-
Meilleure estimation	R0120	-		-	-		-	-	-
Marge de risque	R0130	-	-			-			-
Provisions techniques – Total	R0200	-	-			-			92

		Réassurance acceptée	Total (vie hors santé, y compris UC)	Assurance santé (assurance directe)		Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance santé	Réassurance santé (réassurance acceptée)	Total (santé similaire à la vie)	
				Contrats sans options ni garanties	Contrats avec options ou garanties				
En millions d'euros		C0100	C0150	C0160	C0170	C0180	C0190	C0200	C0210
Provisions techniques calculées comme un tout	R0010	-	-	-			-	-	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après l'ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie, correspondant aux provisions techniques calculées comme un tout	R0020	-	-	-			-	-	-
Provisions techniques calculées comme la somme de la meilleure estimation et de la marge de risque									
Meilleure estimation									
Meilleure estimation brute	R0030	-	91		-	-	-	-	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0080	-	-		-	-	-	-	-
Meilleure estimation nette des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite	R0090	-	91		-	-	-	-	-
Marge de risque	R0100	-	1				-	-	-
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques									
Provisions techniques calculées comme un tout	R0110	-	-				-	-	-
Meilleure estimation	R0120	-	-		-	-	-	-	-
Marge de risque	R0130	-	-				-	-	-
Provisions techniques – Total	R0200	-	92				-	-	-

		Assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée								
		Assurance des frais médicaux	Assurance de protection du revenu	Assurance d'indemnisation des travailleurs	Assurance de responsabilité civile automobile	Autre assurance des véhicules à moteur	Assurance maritime, aérienne et transport	Assurance incendie et autres dommages aux biens	Assurance de responsabilité civile générale	Assurance crédit et cautionnement
<i>En millions d'euros</i>		C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090	C0100
Provisions techniques calculées comme un tout	R0010	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après l'ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie, correspondant aux provisions techniques calculées comme un tout	R0050	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Provisions techniques calculées comme la somme de la meilleure estimation et de la marge de risque										
Meilleure estimation										
Provisions pour primes										
Brut – total	R0060	145	87	-	201	163	-	297	34	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0140	-	-	-	(3)	(4)	-	3	(1)	-
Meilleure estimation nette des provisions pour primes	R0150	145	88	-	204	167	1	294	35	-
Provisions pour sinistres										
Brut – total	R0160	56	369	-	1 145	54	-	459	246	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0240	-	-	-	127	-	-	67	14	-
Meilleure estimation nette des provisions pour sinistres	R0250	56	369	-	1 019	54	-	392	232	-
Total meilleure estimation – brut	R0260	201	457	-	1 347	217	1	756	281	-
Total meilleure estimation – net	R0270	201	457	-	1 223	221	1	686	267	-
Marge de risque	R0280	16	41	-	71	23	-	46	21	-

		Assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée								
		Assurance des frais médicaux	Assurance de protection du revenu	Assurance d'indemnisation des travailleurs	Assurance de responsabilité civile automobile	Autre assurance des véhicules à moteur	Assurance maritime, aérienne et transport	Assurance incendie et autres dommages aux biens	Assurance de responsabilité civile générale	Assurance crédit et cautionnement
<i>En millions d'euros</i>		C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090	C0100
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques										
Provisions techniques comme un tout (portefeuille répliquable)	R0290	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Meilleure estimation	R0300	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Marge de risque	R0310	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques										
Provisions techniques - total	R0320	217	498	-	1 417	240	1	802	301	-
Total PT cédées via des contrats de réass. et SPV après ajust. pour pertes attendues raison du risque de contrepartie	R0330	-	-	-	124	(4)	-	70	13	-
Provisions techniques nettes de créances recouvrables de réassurance et SPV - total	R0340	217	498	-	1 293	244	1	732	288	-

		Assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée			Réassurance non proportionnelle acceptée				Total engagements en non-vie
		Assurance de protection juridique	Assistance	Pertes pécuniaires diverses	Réassurance santé non proportionnelle	Réassurance accidents non proportionnelle	Réassurance maritime, aérienne et transport non proportionnelle	Réassurance dommages non proportionnelle	
<i>En millions d'euros</i>		C0110	C0120	C0130	C0140	C0150	C0160	C0170	C0180
Provisions techniques calculées comme un tout	R0010	-	-	-	-	-	-	-	-
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après l'ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie, correspondant aux provisions techniques calculées comme un tout	R0050	-	-	-	-	-	-	-	-
Provisions techniques calculées comme la somme de la meilleure estimation et de la marge de risque									
Meilleure estimation									
Provisions pour primes									
Brut – total	R0060	29	-	17	-	-	-	-	975
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0140	-	-	-	-	-	-	-	(5)
Meilleure estimation nette des provisions pour primes	R0150	29	-	17	-	-	-	-	979
Provisions pour sinistres									
Brut – total	R0160	63	-	49	-	-	-	-	2 443
Total des montants recouvrables au titre de la réassurance/des véhicules de titrisation et de la réassurance finite, après ajustement pour pertes probables pour défaut de la contrepartie	R0240	-	-	-	-	-	-	-	208
Meilleure estimation nette des provisions pour sinistres	R0250	63	-	49	-	-	-	-	2 235
Total meilleure estimation – brut	R0260	93	-	66	-	-	-	-	3 417
Total meilleure estimation – net	R0270	93	-	66	-	-	-	-	3 214
Marge de risque	R0280	8	-	11	-	-	-	-	236

		Assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée			Réassurance non proportionnelle acceptée			Total engagements en non-vie	
		Assurance de protection juridique	Assistance	Pertes pécuniaires diverses	Réassurance santé non proportionnelle	Réassurance accidents non proportionnelle	Réassurance maritime, aérienne et transport non proportionnelle		Réassurance dommages non proportionnelle
<i>En millions d'euros</i>		C0110	C0120	C0130	C0140	C0150	C0160	C0170	C0180
Montant de la déduction transitoire sur les provisions techniques									
Provisions techniques comme un tout (portefeuille répliquable)	R0290	-	-	-	-	-	-	-	-
Meilleure estimation	R0300	-	-	-	-	-	-	-	-
Marge de risque	R0310	-	-	-	-	-	-	-	-
Provisions techniques – Total									
Provisions techniques - total	R0320	100	-	77	-	-	-	-	3 653
Total PT cédées via des contrats de réass. et SPV après ajust. pour pertes attendues raison du risque de contrepartie	R0330	-	-	-	-	-	-	-	203
Provisions techniques nettes de créances recouvrables de réassurance et SPV - total	R0340	100	-	77	-	-	-	-	3 450

S.19.01.21 Sinistres non-vie

Année d'accident / année de souscription

Z0020

-

Sinistres payés bruts (non cumulés)

(valeur absolue)

		Année de développement											Pour l'année en cours	Somme des années (cumulés)	
		Année	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			10 & +
En millions d'euros		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090	C0100	C0110	C0170	C0180	
Précédentes	R0100											-	R0100	1 800	1 800
	N-9	R0160	603	229	44	19	14	10	6	13	6	7	R0160	7	951
	N-8	R0170	805	289	62	32	18	10	9	11	6		R0170	6	1 243
	N-7	R0180	871	306	59	31	19	13	12	21			R0180	21	1 333
	N-6	R0190	846	327	69	43	33	23	22				R0190	22	1 363
	N-5	R0200	954	337	72	39	35	21					R0200	21	1 458
	N-4	R0210	1 028	400	76	32	18						R0210	18	1 554
	N-3	R0220	1 045	379	86	33							R0220	33	1 543
	N-2	R0230	1 061	368	78								R0230	78	1 507
	N-1	R0240	1 241	414									R0240	414	1 655
	N	R0250	1 312										R0250	1 312	1 312
		Total											R0260	3 732	15 719

Meilleure estimation provisions pour sinistres brutes (données non actualisées)

(valeur absolue)

		Année de développement											Fin d'année (données actualisées)	
		Année	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9		10 & +
En millions d'euros		C0200	C0210	C0220	C0230	C0240	C0250	C0260	C0270	C0280	C0290	C0300	C0360	
Précédentes	R0100											27	R0100	95
	N-9	R0160	-	-	-	-	-	-	-	-	-	43	R0160	41
	N-8	R0170	-	-	-	-	-	-	-	77			R0170	73
	N-7	R0180	-	-	-	-	-	-	93				R0180	88
	N-6	R0190	-	-	-	-	-	111					R0190	105
	N-5	R0200	-	-	-	-	129						R0200	123
	N-4	R0210	-	-	-	170							R0210	158
	N-3	R0220	-	-	194								R0220	182
	N-2	R0230	-	319									R0230	297
	N-1	R0240	-	394									R0240	377
	N	R0250	920										R0250	902
		Total											R0260	2 443

S.22.01.21 Impact des mesures relatives aux garanties de long terme et des mesures transitoires

		Montant avec mesures relatives aux garanties de long terme et mesures transitoires	Impact de la mesure transitoire sur les provisions techniques	Impact de la mesure transitoire sur les taux d'intérêt	Impact d'une correction pour volatilité fixée à zéro	Impact d'un ajustement égalisateur fixé à zéro
<i>En millions d'euros</i>		C0010	C0030	C0050	C0070	C0090
Provisions techniques	R0010	3 745	-	-	6	-
Fonds propres de base	R0020	1 193	-	-	(4)	-
Fonds propres éligibles pour couvrir le SCR	R0050	1 193	-	-	(4)	-
SCR	R0090	923	-	-	1	-
Fonds propres éligibles pour couvrir le MCR	R0100	826	-	-	(4)	-
Minimum de capital requis	R0110	415	-	-	-	-

		Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
<i>En millions d'euros</i>		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
Fonds propres de base avant déduction pour participations dans d'autres secteurs financiers						
Capital en actions ordinaires (brut des actions propres)	R0010	281	281		-	
Compte de primes d'émission lié au capital en actions ordinaires	R0030	108	108		-	
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalent pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0040	-	-		-	
Comptes mutualistes subordonnés	R0050	-		-	-	-
Fonds excédentaires	R0070	-	-			
Actions de préférence	R0090	-		-	-	-
Compte de primes d'émission lié aux actions de préférence	R0110	-		-	-	-
Réserve de réconciliation	R0130	306	306			
Passifs subordonnés	R0140	498		48	450	-
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets	R0160	-				-
Autres éléments de fonds propres approuvés par l'autorité de contrôle en tant que fonds propres de base non spécifiés supra	R0180	-	-	-	-	-
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité 2						
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité 2	R0220	-				
Deductions						
Déductions pour participations dans des établissements de crédit et des établissements financiers	R0230	-	-	-	-	-
Total fonds propres de base après déductions	R0290	1 193	695	48	450	-
Fonds propres auxiliaires						
Capital en actions ordinaires non libéré et non appelé, callable sur demande	R0300	-			-	
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalents, non libérés, non appelés et appelables sur demande, pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0310	-			-	
Actions de préférence non libérées et non appelées, callable sur demande	R0320	-			-	-
Engagements juridiquement contraignants de souscrire et de payer des passifs subordonnés sur demande	R0330	-			-	-
Lettres de crédit et garanties relevant de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0340	-			-	
Lettres de crédit et garanties ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0350	-			-	-
Rappels de cotisations en vertu de l'article 96, point 3, de la directive 2009/138/CE	R0360	-			-	
Rappels de cotisations ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 3, de la directive 2009/138/CE	R0370	-			-	-
Autres fonds propres auxiliaires	R0390	-			-	-
Total fonds propres auxiliaires	R0400	-			-	-

		Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
<i>En millions d'euros</i>						
Fonds propres éligibles et disponibles						
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le capital de solvabilité requis	R0500	1 193	695	48	450	-
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le minimum de capital requis	R0510	1 193	695	48	450	-
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le capital de solvabilité requis	R0540	1 193	695	48	450	-
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le minimum de capital requis	R0550	826	695	48	83	-
Capital de solvabilité requis	R0580	923				
Minimum de capital requis	R0600	415				
Ratio fonds propres éligibles sur capital de solvabilité requis	R0620	0%				
Ratio fonds propres éligibles sur minimum de capital requis	R0640	0%				

		C0060
<i>En millions d'euros</i>		
Réserve de réconciliation		
Excédent d'actif sur passif	R0700	724
Actions propres (détenues directement et indirectement)	R0710	-
Dividendes, distributions et charges prévisibles	R0720	28
Autres éléments de fonds propres de base	R0730	390
Ajustement pour les éléments de fonds propres restreints relatifs aux portefeuilles sous ajustement égalisateur et aux fonds cantonnés	R0740	-
Réserve de réconciliation	R0760	306
Bénéfices attendus		
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités vie	R0770	-
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités non-vie	R0780	35
Total bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP)	R0790	35

S.25.01.01 Capital de solvabilité requis — pour les entreprises qui utilisent la formule standard

		Capital de solvabilité requis brut	Simplifications
<i>En millions d'euros</i>		C0110	C0120
Risque de marché	R0010	411	-
Risque de défaut de la contrepartie	R0020	62	-
Risque de souscription en vie	R0030	4	
Risque de souscription en santé	R0040	287	-
Risque de souscription en non-vie	R0050	866	-
Diversification	R0060	(482)	
Risque lié aux immobilisations incorporelles	R0070	-	
Capital de solvabilité requis de base	R0100	1 149	

Calcul du capital de solvabilité requis		C0100
Risque opérationnel	R0130	103
Capacité d'absorption des pertes des provisions techniques	R0140	-
Capacité d'absorption de pertes des impôts différés	R0150	(329)
Capital requis pour les activités exercées conformément à l'article 4 de la directive 2003/41/CE	R0160	-
Capital de solvabilité requis à l'exclusion des exigences de capital supplémentaire	R0200	923
Exigences de capital supplémentaire déjà définies	R0210	-
Capital de solvabilité requis	R0220	923

Autres informations sur le SCR		
Capital requis pour le sous-module risque sur actions fondé sur la durée	R0400	-
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour la part restante	R0410	923
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les fonds cantonnés	R0420	-
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les portefeuilles sous ajustement égalisateur	R0430	-
Effets de diversification dus à l'agrégation des nSCR des FC selon l'article 304	R0440	-

Terme de la formule linéaire pour les engagements d'assurance et de réassurance non-vie

		C0010			
Résultat MCRL	R0010	564		Meilleure estimation et PT calculées comme un tout, nettes (de la réassurance / des véhicules de titrisation)	Primes émises au cours des 12 derniers mois, nettes (de la réassurance)
				C0020	C0030
<i>En millions d'euros</i>					
Assurance frais médicaux et réassurance proportionnelle y afférente	R0020		201		567
Assurance de protection du revenu, y compris réassurance proportionnelle y afférente	R0030		457		263
Assurance indemnisation des travailleurs et réassurance proportionnelle y afférente	R0040		-		-
Assurance de responsabilité civile automobile et réassurance proportionnelle y afférente	R0050		1 223		477
Autre assurance des véhicules à moteur et réassurance proportionnelle y afférente	R0060		221		612
Assurance maritime, aérienne et transport et réassurance proportionnelle y afférente	R0070		1		2
Assurance incendie et autres dommages aux biens et réassurance proportionnelle y afférente	R0080		686		921
Assurance de responsabilité civile générale et réassurance proportionnelle y afférente	R0090		267		110
Assurance crédit et cautionnement et réassurance proportionnelle y afférente	R0100		-		-
Assurance de protection juridique et réassurance proportionnelle y afférente	R0110		93		133
Assurance assistance et réassurance proportionnelle y afférente	R0120		-		-
Assurance pertes pécuniaires diverses et réassurance proportionnelle y afférente	R0130		66		219
Réassurance santé non proportionnelle	R0140		-		-
Réassurance accidents non proportionnelle	R0150		-		-
Réassurance maritime, aérienne et transport non proportionnelle	R0160		-		-
Réassurance dommages non proportionnelle	R0170		-		-

Terme de la formule linéaire pour les engagements d'assurance et de réassurance vie

		C0040		
Résultat MCRL	R0200	2	Meilleure estimation et PT calculées comme un tout, nettes (de la réassurance / des véhicules de titrisation)	Montant total du capital sous risque net (de la réassurance/ des véhicules de titrisation)
			C0050	C0060
<i>En millions d'euros</i>				
Engagements avec participation aux bénéfices – Prestations garanties	R0210		-	
Engagements avec participation aux bénéfices – Prestations discrétionnaires futures	R0220		-	
Engagements d'assurance avec prestations indexées et en unités de compte	R0230		-	
Autres engagements de (ré)assurance vie et de (ré)assurance santé	R0240		91	
Montant total du capital sous risque pour tous les engagements de (ré)assurance vie	R0250			-

Calcul du MCR global

		C0070
<i>En millions d'euros</i>		
MCR linéaire	R0300	566
Capital de solvabilité requis	R0310	923
Plafond du MCR	R0320	415
Plancher du MCR	R0330	231
MCR combiné	R0340	415
Seuil plancher absolu du MCR	R0350	4
Minimum de capital requis	R0400	415